

41619
14

COMMISSION INTERNATIONALE POUR L'EXPLORATION SCIENTIFIQUE
DE LA MER MÉDITERRANÉE

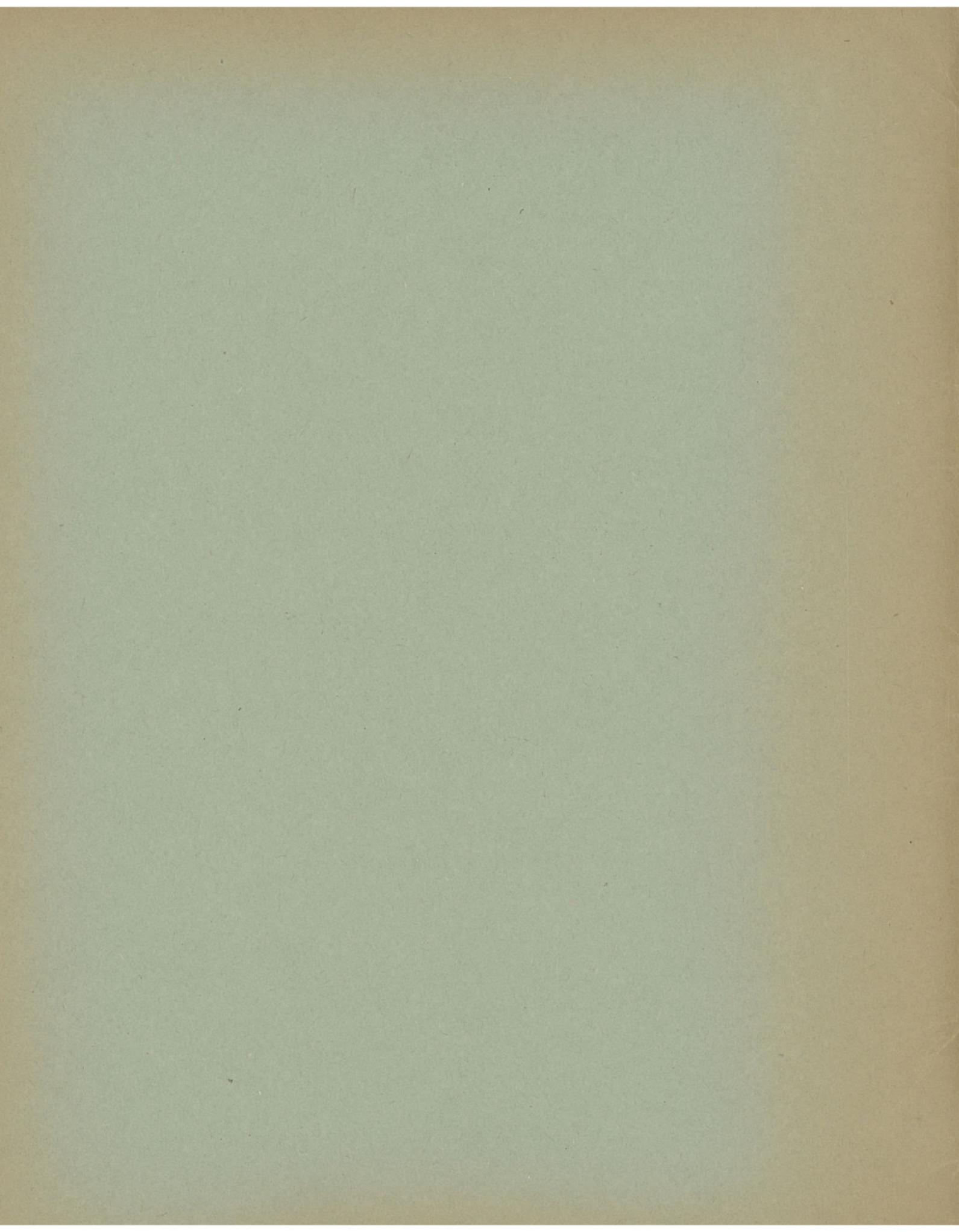
Siège : à l'Institut Océanographique — PARIS
Secrétariat général : 3, Avenue Octave-Gréard — PARIS (VII^e)

FAUNE ET FLORE
DE LA MÉDITERRANÉE



14



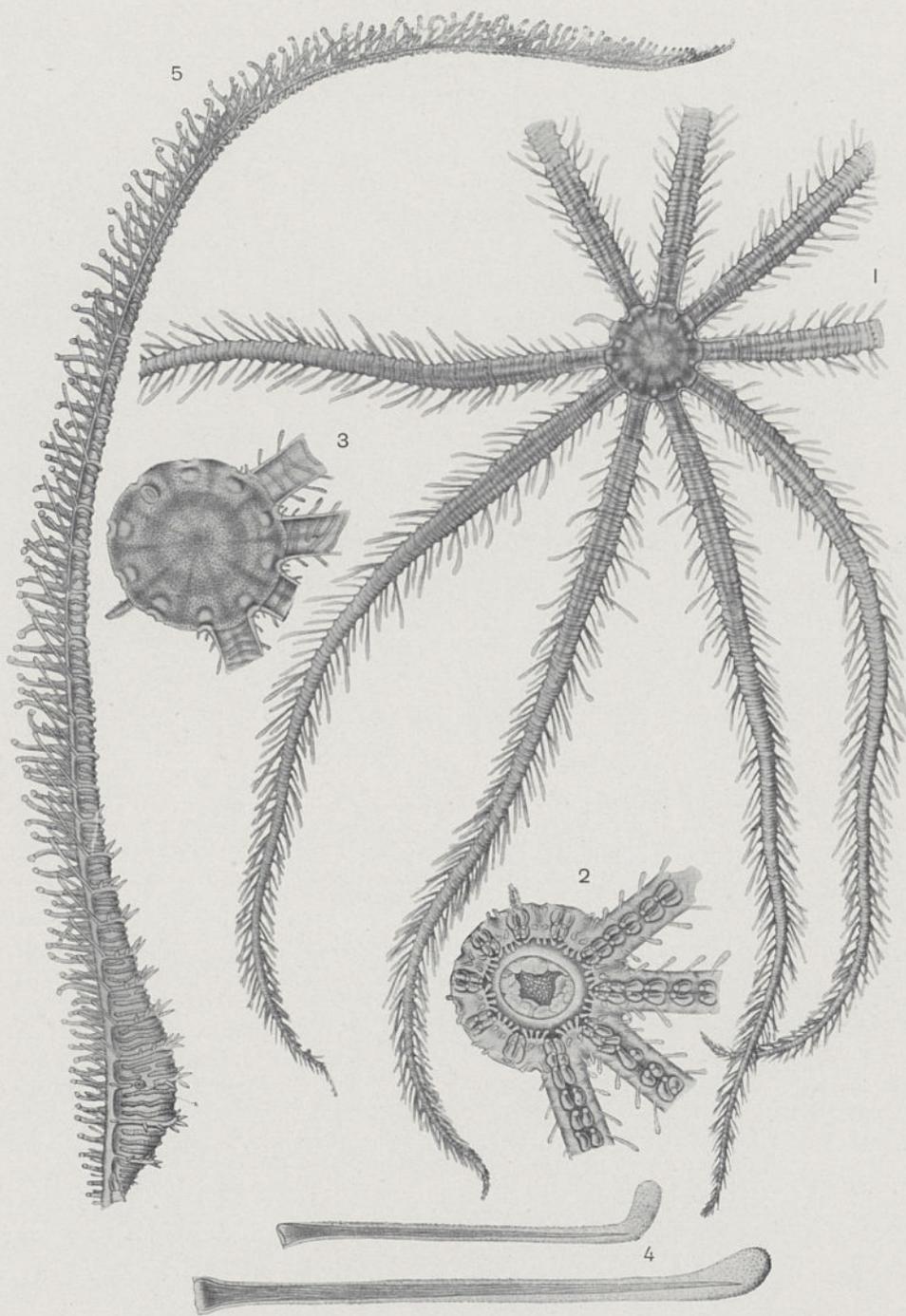


ASTEROIDEA

Brisingidae

Brisinga coronata

O. Sars



EXPLICATION DE LA PLANCHE

- Fig. 1.* Exemple jeune vu par la face dorsale.
Fig. 2. Face dorsale du disque. G. 2.
Fig. 3. Face ventrale. G. 2.
Fig. 4. Piquant adambulacraire (le plus petit) et piquant marginal des bras. G. 8.
Fig. 5. Vue latérale d'un bras.

Brisinga coronata O. Sars

DIAGNOSE — Les bras sont au nombre de sept à onze ; les arceaux sont bien distincts, indépendants, munis de petits piquants, et, dans leur intervalle, les téguments offrent des rides transversales ; pas de papules ; trois piquants adambulacraires, l'interne très court et l'externe très long ; chaque plaque marginale porte un piquant impair plus long que ce dernier.

Le diamètre du disque peut atteindre 3 centimètres et la longueur des bras 35 à 40 centimètres. Les arceaux sont au nombre d'une douzaine répartis sur le premier tiers des bras. Les pédicellaires de la face dorsale des bras sont de même taille que ceux qui recouvrent les piquants adambulacraires.

La couleur chez l'animal vivant est très vive, d'un rouge plus ou moins foncé sur la face dorsale, plus pâle et presque blanche sur la face ventrale ; cette couleur disparaît complètement dans l'alcool.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE — La *Br. coronata* a été découverte sur les côtes de Norvège et aux îles Lofoten, à des profondeurs voisines de 400 mètres. Elle a été retrouvée depuis en de nombreuses localités de l'Atlantique, depuis la Norvège jusqu'aux côtes du Maroc, toujours à d'assez grandes profondeurs, et même au delà de 2.000 mètres.

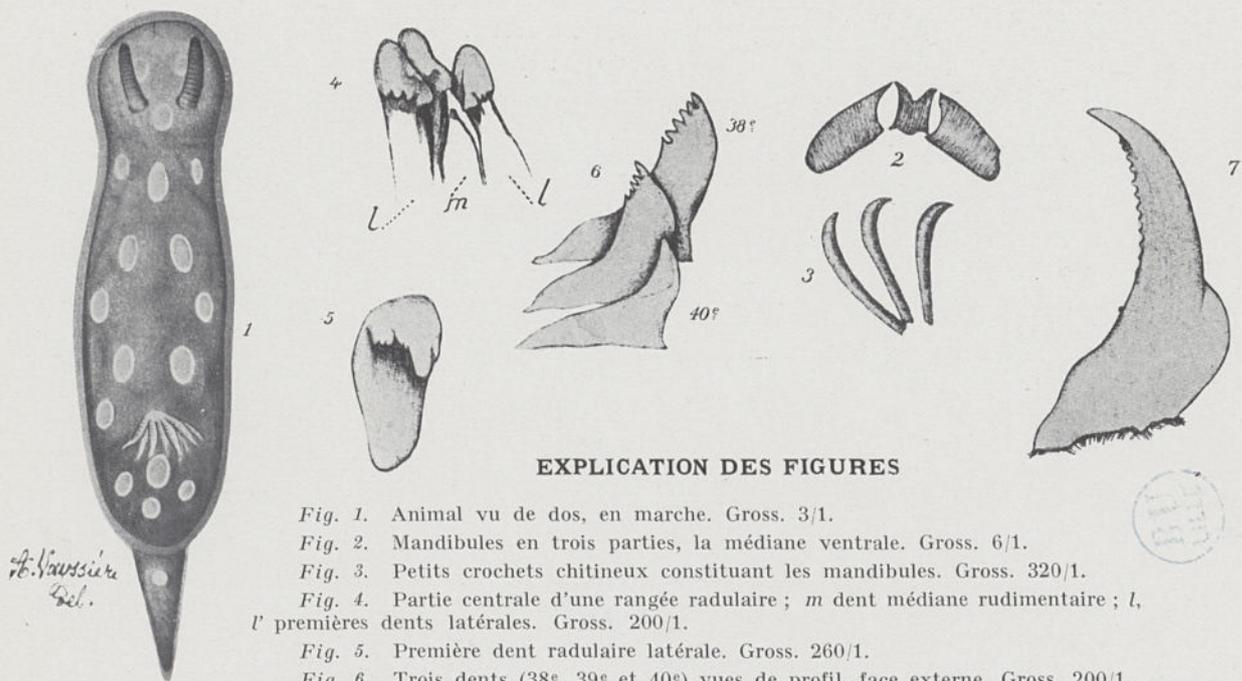
En Méditerranée, l'espèce est assez répandue et peut vivre à des profondeurs moindres : 100 à 300 mètres à Naples, 129 mètres à l'île Pelagosa, mais on la rencontre surtout entre 500 et 1.000 mètres ou au delà.

BIBLIOGRAPHIE, ICONOGRAPHIE, SYNONYMIE

OUVRAGES PRINCIPAUX

1875. — G. O. SARS. Researches on the structure and affinity of the genus *Brisinga*.
Christiania.
1897. — H. LUDWIG. Die Seesterne des Mittelmeeres, p. 418.
1924. — R. KÖHLER. Les Échinodermes des Mers d'Europe, pl. 2, fig. 1.

R. KÖHLER 1931.



EXPLICATION DES FIGURES

- Fig. 1.* Animal vu de dos, en marche. Gross. 3/1.
Fig. 2. Mandibules en trois parties, la médiane ventrale. Gross. 6/1.
Fig. 3. Petits crochets chitineux constituant les mandibules. Gross. 320/1.
Fig. 4. Partie centrale d'une rangée radulaire ; *m* dent médiane rudimentaire ; *l*, *l'* premières dents latérales. Gross. 200/1.
Fig. 5. Première dent radulaire latérale. Gross. 260/1.
Fig. 6. Trois dents (38°, 39° et 40°) vues de profil, face externe. Gross. 200/1.
Fig. 7. Une 23° dent latérale vue par sa face interne. Gross. 200/1.

(La figure 1 provient de la 3^e partie de mes recherches sur les Opisthobranches du golfe de Marseille (1901) ; les six autres sont empruntées à mon 2^e Supplément de ces mêmes recherches (1919)).

DIAGNOSE — Corps allongé, comprimé, de consistance molle. Manteau lisse, à bords étendus, surtout en avant, mais ne recouvrant jamais l'extrémité du pied. Tentacules dorsaux petits, coniques, presque toujours inclinés en avant, perfoliés. Tentacules labiaux courts et coniques. Branche à folioles pennées au nombre de huit.

Pied étroit, plus long que le corps, tronqué arrondi en avant, en pointe en arrière.

Mandibules formées par trois lames distinctes qui par une soudure complète prennent l'aspect d'une seule lame, ces organes sont toujours constitués par une multitude de petits crochets chitineux accolés les uns aux autres.

Radula ayant pour formule 50, 1, 50 ; dents médianes très rudimentaires ; dents latérales au nombre de 40 à 50 de chaque côté, à cuspide très crochue chez les premières, ensuite avec denticules sur les deux côtés, puis seulement sur la face externe.

Pénis inerme.

Coloration générale d'un beau violet plus ou moins vif ; bord palléal orné d'une large bande jaune d'or ; sur le dos sont disposées 15 à 18 taches rondes, également jaune d'or, cerclées de blanc mat ; quelques autres taches semblables sont distribuées sur les flancs et sur la face postéro-dorsale du pied. Rhinophores violet foncé et branchie violet pâle.

Dimensions : 30 à 40 millimètres de longueur sur 7 à 10 millimètres de largeur et 5 à 8 de hauteur.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE — Méditerranée Marseille (Vayssière) ; Nice et Villefranche (Vérany) ; Naples (Rapp, Tiberi, Carus) ; Palerme (Cantraine, Philippi) ; Trieste (Graeffe, Von Jhering).

BIBLIOGRAPHIE ET SYNONYMIE

1826. — W. v. RAPP, Ueber das Molluskengesch. Doris,.... (Acad. Caes. Leop. Nova Acta, t. XIII).
1840. — CANTRAINED, Malacologie méditerranéenne et littorale (Nouveaux Mémoires de l'Académie royale de Bruxelles, t. XIII).
1844. — PHILIPPI RUD, Fauna Molluscorum Regni utriusque Siciliae. « *Doris albescens* ».
1846. — VÉRANY J.-B., Catalogo di Invertebrati marini del golfo di Genova e Nizza. « *Doride di Krohn?* »
- 1901-1919. — VAYSSIÈRE A., Recherches zool. et anat. sur les Opisthobranches du golfe de Marseille (Ann. Musée d'Hist. Natur. de Marseille, t. VI (1901) et t. XVII (1919)).

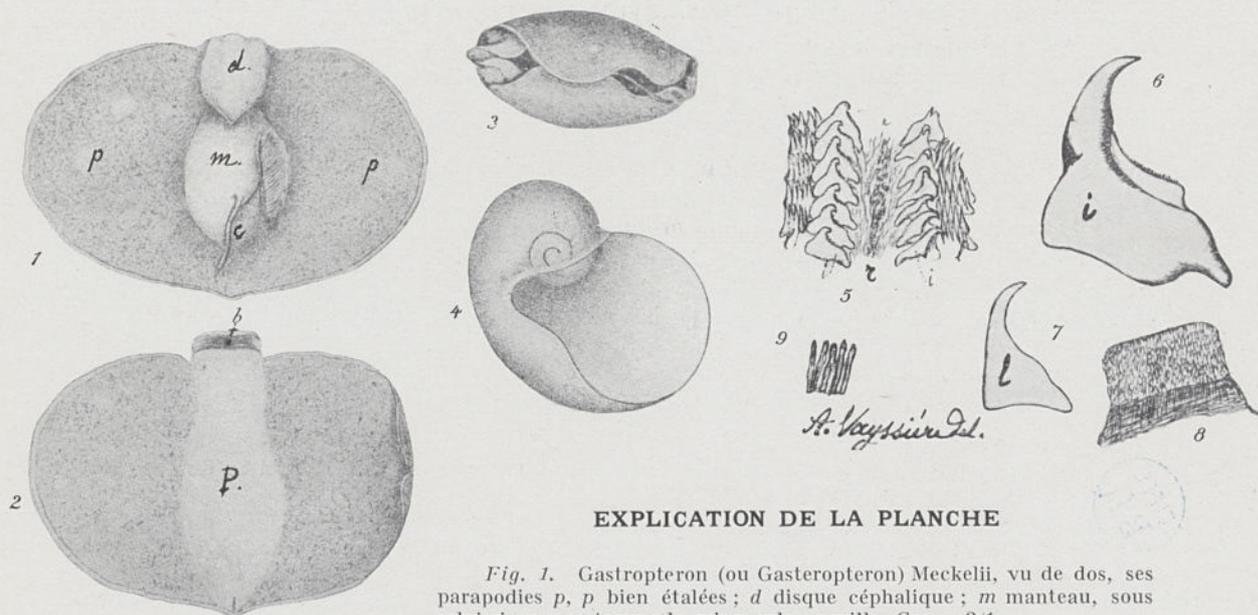
A. VAYSSIÈRE 1931.

GASTEROPODA

Opisthobranchiata
Tectibranchiata

Gastropteron Meckelii

KOSSE 1813.



EXPLICATION DE LA PLANCHE

Fig. 1. Gastropteron (ou Gasteropteron) Meckelii, vu de dos, ses parapodies *p, p* bien étalées; *d* disque céphalique; *m* manteau, sous celui-ci en *c* se trouve la minuscule coquille. Gross. 2/1.

Fig. 2. Animal étalé vu par sa face ventrale; *P* le pied; *b*, orifice buccal. Gross. 2/1.

Fig. 3. Le même en marche avec ses parapodies relevées sur le dos et l'extrémité du disque projetée en avant. Gross. 1,5/1.

Fig. 4. La minuscule coquille hyaline, sous-palléale. Gross. 50/1.

Fig. 5. Une portion étalée de la radula. Gross. 22/1.

Fig. 6 et 7. Une dent intermédiaire *i* et une latérale *l*, vues de profil. Gross. 60/1.

Fig. 8. Une des mâchoires. Gross. 40/1.

Fig. 9. Quelques bâtonnets de chitine qui constituent cet organe. Gross. 110/1.

DIAGNOSE — *Animal* ovale bombé avec son disque céphalique *d* pointu en arrière; manteau réduit à une sorte de sac formant sur la partie dorso-latérale droite un rebord charnu qui se prolonge en arrière en un petit flagellum, plus à droite et un peu en dessous se trouve une branchie semipennée assez longue; pied *P* en forme de grande semelle qui se continue de chaque côté en une parapodie *p* lamelleuse, aliforme, pouvant se replier sur le dos lorsque le mollusque est en marche. *Coquille* nautiloïde, calcaire, hyaline, minuscule, cachée dans une cavité sous-palléale, à la partie postéro-dorsale du dos, en *c*; des bords de l'orifice de cette coquille part une très fine membrane cuticulaire qui occupe toute la cavité coquillière sous-palléale.

Mâchoires lamelleuses, peu étendues, constituées par de nombreux petits bâtonnets chitineux. Radula deux fois plus longue que large, ayant pour formule 5, 1, 0, 1, 5; rachis inerme *r* mais offrant des concrétions chitineuses irrégulières; dents intermédiaires *i, i* triangulaires, assez fortes, crochues, denticulées sur leur bord interne, vues de profil d'aspect unciforme; dents latérales unciformes beaucoup plus petites, sans denticules. Estomac sans plaques cornées.

Coloration générale allant du jaune rosé, au rose vif et même au rouge pourpre, avec quelques taches irrégulières d'un blanc bleuâtre; sur le pourtour du disque céphalique et des parapodies on observe un liséré bleu irisé.

Dimensions: Coquille: 0 mm. 6 à 0 mm. 8.

Animal : longueur 18 à 20 millimètres ; largeur du corps seulement 7 à 8 millimètres, mais avec les parapodies étalées 24 à 27 millimètres.

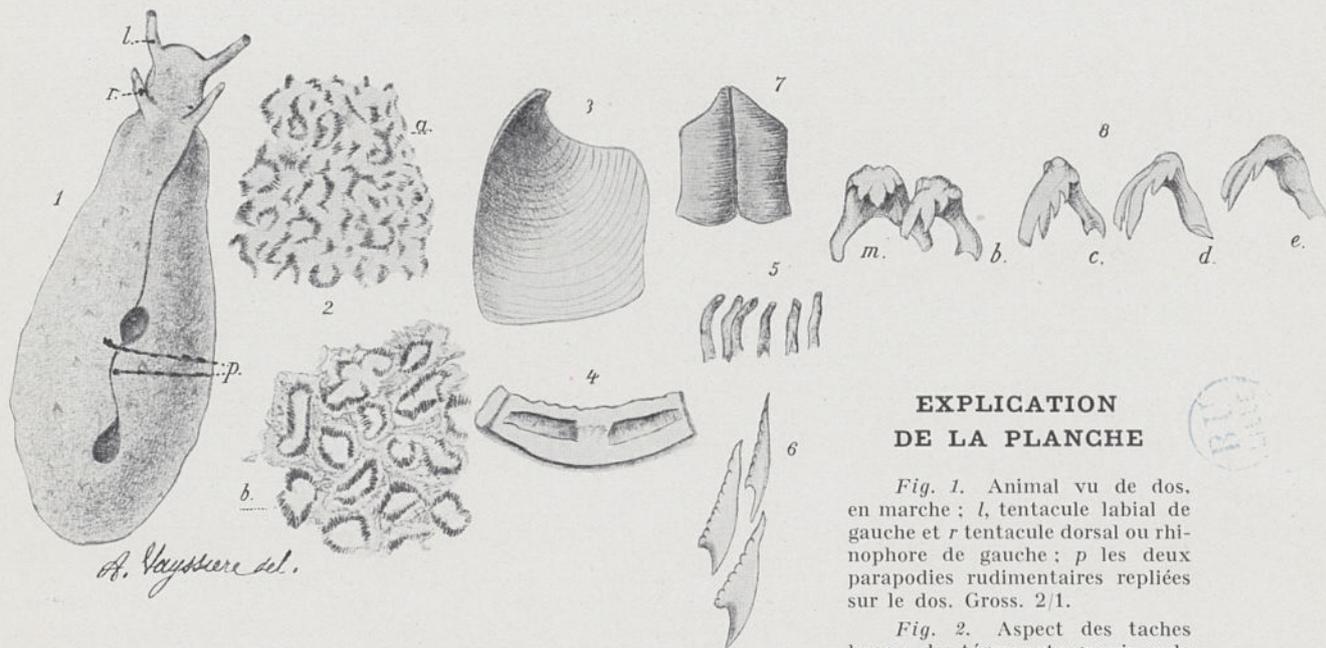
DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE — Méditerranée Occidentale par fonds vaseux de 50 à 80 mètres : Marseille à l'entrée du golfe (Marion, Vayssière) ; au large de Nice et de Villefranche (Vérany, Vayssière) ; Gènes (Vérany) ; Palerme (Cantraine, Monterosato) ; Naples (Delle-Chiaje, Carus) ; Panormi et Naples (Philippi, Cantraine) ; Mer Egée (Forbes). Dans l'Adriatique à Spalato (Cantraine).

On trouve aussi ce mollusque dans l'Océan Atlantique : Golfe de Gascogne (Kœhler).

BIBLIOGRAPHIE ET SYNONYMIE

1813. — KOSSE, De Pteropodum ordine et novo ipsius genere (Thèse soutenue à Halle)
1814. — RAFINESQUE, Quadro dei generi di Mollus. Pteropodi (dans Specchio delle Sc. Vol. 2).
- 1814-1819. — RAFINESQUE, Description de onze genres nouveaux de Mollusques (Journ. de Physique, t. 89).
1823. — DELLE-CHIAJE, Memorie su la storia e notomia degli animali senza vertebre del Regno di Napoli (*Clio Amati*).
- 1836-1844. — PHILIPPI, Fauna Molluseorum Regni utriusque Siciliae.
1840. — CANTRAINÉ, Malacologie Méditerranéenne (Nouveaux Mémoires de l'Académie de Bruxelles, t. XIII).
1852. — SOULEYET, Voyage de la Bonite ; Zoologie (Mollusques).
1860. — KROHN, Ueber die Larven des Gastropteron Meckelü (Archiv. für Naturgesch., 26^e année).
1879. — VAYSSIÈRE A., Recherches anatom. sur les Mollusques de la famille des Bullidés (Ann. Sc. Natur. Zoologie, série, 6 t. XX).
1880. — MONTEROSATO, Conchiglie della zona degli abissi (entre Palerme et Ustica). — *Bullettino della Società Malacologica Italiana*, vol. VI.
1885. — VAYSSIÈRE A., Recherches Zool. et Anat. sur les Opisthobranches du golfe de Marseille (Ann. du Musée d'Histoire Natur. de Marseille, t. II).
1893. — R. BERGH, Die Gattung Gastropteron (Zoolog. Jahrbuchern, 7^e vol).
1913. — VAYSSIÈRE A., Mollusques de la France, t. I « Amphineures, Gastéropodes Opisthobranches, Hétéropodes, ... ». Paris, Doin, Ed.

A. VAYSSIÈRE 1931.



EXPLICATION
DE LA PLANCHE

Fig. 1. Animal vu de dos, en marche ; *l*, tentacule labial de gauche et *r* tentacule dorsal ou rhinophore de gauche ; *p* les deux parapodies rudimentaires repliées sur le dos. Gross. 2/1.

Fig. 2. Aspect des taches brunes des téguments grossis, *a* de la région céphalique, *b* de la région des parapodies. Gross. 12/1.

Fig. 3. Coquille interne blanc hyalin, vue par sa face interne. Gross. 3/1.

Fig. 4. Mâchoires guillochées. Gross. 5/1.

Fig. 5. Quelques bâtonnets chitineux, isolés des mâchoires. Gross. 130/1.

Fig. 6. Quelques crochets palatins chitineux, isolés. Gross. 280/1.

Fig. 7. Radula étalée. Gross. 4/1.

Fig. 8. Dents radulaires, d'une même rangée ; *m*, la médiane et *b* la première latérale, *c* la dixième, *d* la 25^e et *e* la 34^e latérale. Gross. 160/1.

DIAGNOSE — Animal ovale allongé, peu bombé, à surface tégumentaire avec très petits tubercules ; région céphalique allongée portant des tentacules labiaux et dorsaux (ou rhinophores) auriculés ; parapodies ou épipodes soudés dans une grande partie de leur longueur, se touchant et ne pouvant être natatoires. Pied très large, tronqué en avant, fort arrondi en arrière.

Mâchoires petites, trois fois plus larges que longues, à surface guillochées, formées de bâtonnets chitineux très courts ; nombreux crochets palatins chitineux. Radula lamelleuse, presque aussi large que longue, formée par une quarantaine de rangées de dents, ayant pour formule 48, 1, 48 ; dents médianes trapézoïdes, à cuspide crochue pentadentelée ; dents latérales à cuspide lamelleuse ayant son bord externe muni de 2 à 3 fortes dentelures.

Estomac armé d'une douzaine de plaques cornées en pyramide quadrangulaire, et d'une vingtaine de petites plaques coniques, comme chez les *Aplysia*.

Pénis inerme.

Coquille interne, mince, d'un blanc hyalin, peu concave, presque carrée, avec son sommet crochu.

Coloration générale de l'animal d'un brun rougeâtre ou verdâtre, avec taches claires irrégulières et un grand nombre de petits amas de points blancs mats disséminés sur toute la surface du dos.

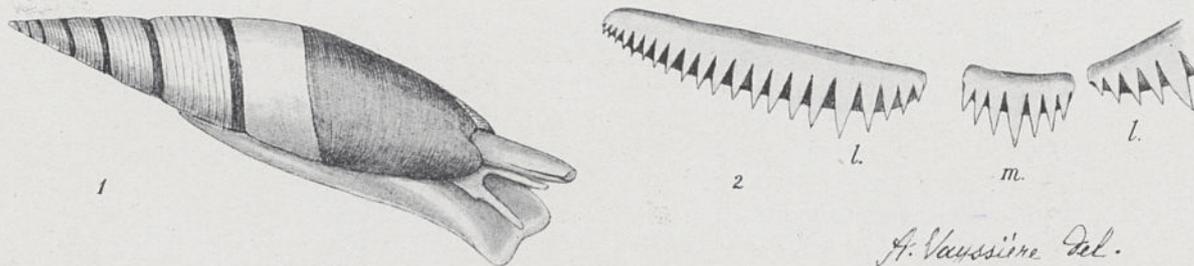
DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE — Méditerranée : Marseille (Marion, Vayssière); Côtes du Roussillon (Bucq. Dautz. Dollf.); Nice et Gênes (Risso, Vérany, Van Beneden et Robb); Naples (Carus, Bergh.); Adriatique (Stossich). Alger.

BIBLIOGRAPHIE ET SYNONYMIE

1826. — A. RISSO, Histoire naturelle de l'Europe méridionale, particulièrement de Nice et des Alpes-Maritimes (*Aplysiæ virescente*).
1828. — S. RANG, Histoire naturelle des Aplysiens (*Aplysia petalifera?* et *unguifera?*).
1846. — J.-B. VÉRANY, Catalogo di Invertebrati marini del golfo di Genova e Nizza.
1836. — J.-B. VAN BENEDEN & ROBB, Note sur deux nouvelles espèces d'Aplysies (Magasin de Zoologie, année 1836).
- 1881-1898. — DAUTZENBERG, BUCQUOY & DOLLFUS, Mollusques marins du Roussillon.
1885. — A. VAYSSIÈRE, Recherches zoologiques et anatomiques sur les Mollusques Opisthobranches du golfe de Marseille (Ann. Musée d'Hist. Nat. de Marseille, t. II).
- 1889-1893. — JUL. VICTOR CARUS, Prodrômus faunæ Mediterraneæ; vol. II, Mollusca.
1913. — A. VAYSSIÈRE, Mollusques de la France, t. I « Amphineures, Opisthobranches, Hétéropodes, Marséniadés et Onidés ». Paris, Doin, éditeur.

A. VAYSSIÈRE 1931.

Възвращенъ въ Библиотеку
Музея естественной исторіи
и зоологіи
и анатоміи
и медицинскій факультетъ
С.-Петербургскаго университета
1931 г.



EXPLICATION DE LA PLANCHE

Fig. 1. Animal en partie sorti de sa coquille et en marche. Gross. 1/1.

Fig. 2. Une rangée de dents radulaires : *m.*, dent médiane : *l.* les deux dents latérales. Gross. 75/1.

DIAGNOSE — *Coquille* épaisse, lourde, fusiforme, à spire élevée et pointue, de huit à douze tours, à surface lisse (sauf chez les 5 à 6 premiers tours qui ont 4 à 8 sillons transverses spiralés plus ou moins accentués suivant la conservation de la coquille) et luisante ; ouverture blanche, étroite, allongée, échancrée en avant ; columelle oblique possédant 4 à 5 plis, le dernier obsolète. La surface externe recouverte d'un épiderme qui, mouillé, se ramollit et peut tomber par dessiccation ; cet épiderme est d'un jaune fauve clair ou foncé avec une multitude de petites taches ramifiées très irrégulières d'une teinte brun noirâtre. Une très large bande noire occupe les 2/3 du dernier tour, puis se prolonge en une étroite bande de cette même teinte à la partie inférieure des autres tours. Le test sous l'épiderme est uniformément blanc de porcelaine, sauf sous les parties recouvertes par la bande noire qui sont d'une coloration jaune roux.

Animal rétractile en entier dans sa coquille ; pied étroit, tronqué en avant, à côtés légèrement concave-convexes et se terminant en arrière par une pointe arrondie ; manteau mince à bord antérieur épais et ondulé ; siphon assez long sans appendices ; tentacules ou rhinophores subulés, grêles, avec leurs yeux sur un renflement inférieur de leur bord externe ; pénis long, comprimé et caréné supérieurement ; muflle proéminent, fusiforme.

Pas de mâchoires ; radula trisériée de 70 rangées, quatre à cinq fois plus longue que large ; dent centrale ou médiane petite, d'un jaune ambré, munie de sept denticules inégaux, le 4^e long et fort, les trois autres de chaque côté de dimensions progressivement moindres du milieu vers le bord ; les dents latérales de même teinte, trois fois plus larges que la médiane, offrent la même structure ratriforme que cette dernière ; sur une lame épaisse, très large mais étroite se trouvent insérés une vingtaine de denticules inégaux, qui du côté interne vont rapidement en augmentant du 1^{er} au 5^e qui est le plus long et le plus fort, puis leur décroissance se produit lentement du 6^e au 20^e.

Coloration générale du manteau et des téguments dorsaux (siphon et rhinophores compris) brun jaunâtre avec petites taches blanches irrégulières, les parties voisines sont d'un blanc hyalin ; face dorso-latérale du pied brun jaunâtre, sauf deux bandes longitudinales d'un blanc hyalin, face ventrale ou plantaire d'un blanc laiteux.

Dimensions de la coquille.

Dimensions maxima : 90 mm. et même 100 mm. de longueur sur 25 mm. de largeur et plus.

Dimensions moyennes : de 65 à 85 mm. de longueur sur 15 à 20 mm. de largeur.

Dimensions minima : de 56 à 64 mm. de longueur sur 13 à 14 mm. de largeur.

Le diamètre transversal ou largeur du dernier tour varie suivant le sexe de l'individu, il est moindre chez les mâles, plus considérable chez les femelles ; ainsi comme je l'ai constaté chez un mâle de 75 mm. de long il était de 16 mm. tandis que chez une femelle de 68 mm. il était de 20 mm. et chez une autre de 71 mm. de 21 mm. Dans la collection Dautzenberg un spécimen de 84 mm. de long a 22 mm. de large ; un autre de même longueur arrive à 24 mm. de largeur et un troisième de 87 mm. a 23 mm.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE — Méditerranée : Marseille (Marion), Toulon (Deshayes, Philippi, Pourcel) ; Saint-Raphaël (Vayssière) ; Nice et Saint-Jean (Risso, Vérany, Vayssière) ; Monaco (Richard) ; Sardaigne (Tiberi) ; Naples-Procida (Monterosato) ; Livourne (Aradas) ; Sicile (Maravigna) ; Alger (Jeffreys, Vélain) ; Oran (Pallary) ; dans l'Adriatique à Lesina (Stossich).

Océan Atlantique : au Cap Blanc (P. Fischer).

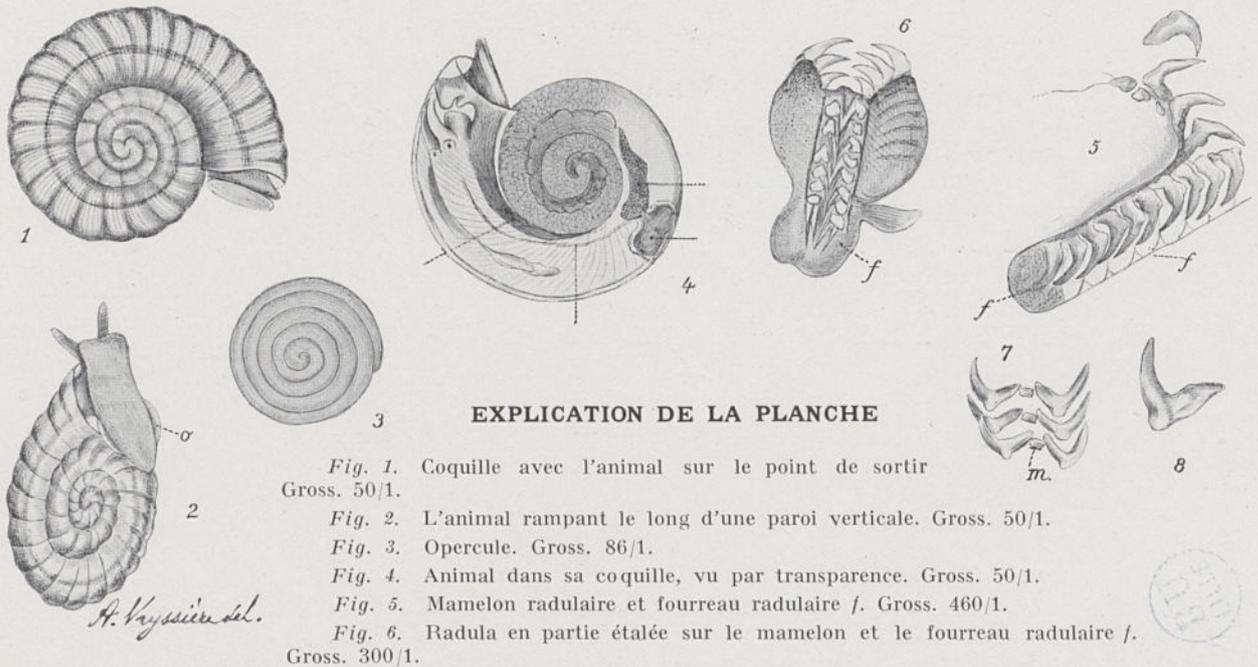
Variété, *minor* P. Pallary 1900.

Ce type relativement abondant le long des côtes de l'Algérie (province d'Oran) est caractérisé par une taille bien moindre allant de 20 à 37 mm. de longueur sur 8 à 12 mm. de largeur.

BIBLIOGRAPHIE ET SYNONYMIE

1817. — MARRYATT, *Trans. of the Linnean Society*, t. XII, p. 338, pl. X, fig. 1-2.
1821-1822 — W. SWAINSON, *Zoological Illustrations or original figures*, dans la pl. III de la section Mitra.
1826. — RISSO, *Histoire Naturelle de l'Europe Méridionale ; Mollusques*, p. 244.
1839. — KIENER, *Species et Iconographie des Coquilles vivantes ; Mitridés*, p. 107, pl. XXXIII.
1840. — MARAVIGNA, Description d'une nouvelle espèce « *Mitra Santangeli* » qui n'est autre que la *Mitra zonata* de Marr. *Magasin de Zoologie de Guérin*.
1844. — PHILIPPI, *Fauna Molluscorum Regni utriusque Siciliae*, p. 195 « *Mitra Santangeli* ».
1884. — P. FISCHER, Existence de la *Mitra zonata* dans l'Océan Atlantique intertropical, draguée au Cap Blanc. *Journal de Conchyliologie*, vol. 32, p. 99.
1889. — V. CARUS, *Prodromus Faunæ Mediterraneæ*, vol. 2, p. 403.
1900. — P. PALLARY, Description de la *Mitra zonata*, var. *minor*.
1901-1912. — A. VAYSSIÈRE, Etudes zoolog. et anatom. de la *Mitra zonata*. *Journal de Conchyliologie*, vol. 49 (avec une pl.) et vol. 60.

A. VAYSSIÈRE 1931.



EXPLICATION DE LA PLANCHE

- A. Vayssièr del.*
- Fig. 1. Coquille avec l'animal sur le point de sortir
 Gross. 50/1.
 Fig. 2. L'animal rampant le long d'une paroi verticale. Gross. 50/1.
 Fig. 3. Opercule. Gross. 86/1.
 Fig. 4. Animal dans sa coquille, vu par transparence. Gross. 50/1.
 Fig. 5. Mamelon radulaire et fourreau radulaire *f*. Gross. 460/1.
 Fig. 6. Radula en partie étalée sur le mamelon et le fourreau radulaire *f*.
 Gross. 300/1.
 Fig. 7. Quelques rangées de dents, les médianes rudimentaires et les latérales crochues. Gross. 500/1.
 Fig. 8. Une dent latérale isolée. Gross. 650/1.

DIAGNOSE — Coquille très petite, à test un peu transparent, discoïdale, aplatie et paucispirée 3 à 4 tours légèrement anguleux, le dernier tour beaucoup plus grand ; ouverture presque arrondie, à péritoine simple, non réfléchi, sans épaissement. Opercule corné, transparent, circulaire, spirale, à nucleus central et d'une belle coloration ambrée. La surface du test offre des stries d'accroissement bien visibles avec des sillons transverses équidistants et profonds.

Coloration générale blanc très légèrement jaunâtre, avec trois bandes longitudinales d'un jaune d'or, une médiane sur le bord convexe de la coquille et deux latérales (une sur le milieu de chaque face).

Animal à téguments d'un blanc translucide, ciliés ; région céphalique courte et bombée, portant une paire de rhinophores ou tentacules dorsaux assez longs, cylindriques avec deux yeux volumineux à leur base. Manteau très mince, tapissant les parois internes du dernier tour de spire.

Pied en forme de semelle, dont le talon serait dirigé en avant et dont la pointe constituerait l'extrémité postérieure.

Mâchoires nulles. Radula étroite, rubannée, multisériée (12 à 15 rangées de dents jaunâtres, ayant pour formule 1, 1, 1 ; dent médiane *m* rudimentaire, en forme de plaque un peu plus large que longue ; dents latérales assez grosses, portant une forte cuspidé crochue dont le bord interne concave est lisse.

Dimensions : 6 à 8 dixièmes de millimètre, mais pouvant atteindre 1 millimètre de diamètre, hauteur 0,3 de millimètre.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE — Méditerranée : Marseille (Vayssièr) ; Roussillon (Bucq. Dautz. et Dolf) ; Martigues (H. Martin) ; Naples (Carus,); Sar-

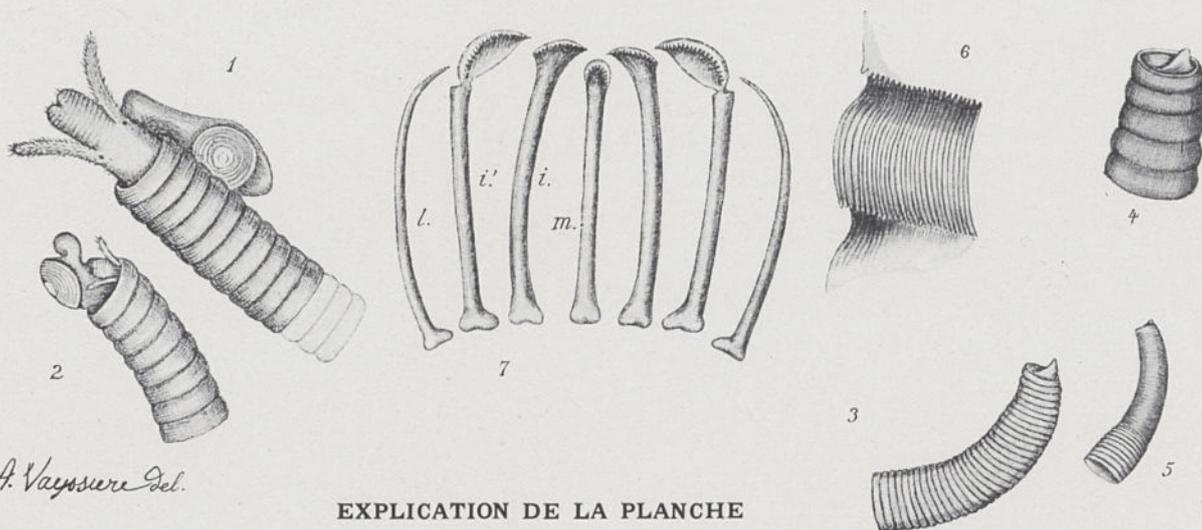
daigne : Carini, Palerme (Monterosato) ; Dalmatie (Brusina) ; Spezia (Jeffreys) ; Tunis : golfe de Gabès (Dautzenberg).

Cette espèce vit sur les tiges de Zostères (*Posidonia Caulini*) entre les feuilles de ces plantes, par 20 à 30 mètres de profondeur.

BIBLIOGRAPHIE ET SYNONYMIE

1841. — PHILIPPI, Zoologische Bemerkungen. « Archiv. f. Naturgeschichte ». (*Truncatella atomus*).
1867. — JEFFREYS G., British Conchology, t. IV et V (*Homalogyra rota*).
1878. — SARS O., Mollusca regionis articae norvegiae (*Homalogyra atomus*).
1869. — MONTEROSATO, Description d'espèces nouvelles de la Méditerranée. Journ. de Conchyliol, t. XVII (*Homalogyra rota*, var. *Fischeriana*).
1872. — MONTEROSATO, Conchiglie Méditerranée, p. 38, (*Homalogyra rota*, var. *Fischeriana*).
1889. — J. V. CARUS, Prodrômus Faunæ Mediterraneæ, vol. II, p. 347 (*Homalogyra Fischeriana Mtrs*).
- 1889-1893. — BUCQUOY, DAUTZENBERG & DOLLFUS, Mollusques marins du Roussillon.
1893. — A. VAYSSIÈRE, Observations zool. et anat. sur l'*Ammonicera*, nouveau genre de Gastérop. Prosobr. « Ann. Faculté d. Sc. de Marseille, t. III ».

A. VAYSSIÈRE 1831.



EXPLICATION DE LA PLANCHE

- Fig. 1. Animal en partie sorti de sa coquille et en marche. Gross. 22/1.
 Fig. 2. Le même rentrant dans sa coquille. Gross. 16/1.
 Fig. 3. Coquille d'un adulte. Gross. 11/1.
 Fig. 4. Sommet de la coquille avec son septum conique. Gross. 28/1.
 Fig. 5. Coquille du deuxième stade ne montrant que huit anneaux proéminents. Gross. 11/1.
 Fig. 6. Détail de la microsculpture de la face externe de la coquille. Gross. 200/1.
 Fig. 7. Une rangée complète de dents radulaires : *m* médiane; *i*, *i'* première et deuxième intermédiaires; *l* latérale. Gross. 1000/1.

DIAGNOSE — *Animal* a corps cylindro-conique, mufle très prononcé; rhinophores longs, cylindriques, avec un œil placé tout à fait à la base de chacun d'eux (le manteau est complètement caché par la coquille). Pied assez développé, ovale tronqué, la portion la moins large en avant; à sa face dorso-postérieure il porte un percule corné d'un beau jaune d'or, à striations annulaires concentriques.

Coloration des téguments d'un blanc hyalin.

Pas de mâchoires. Radula 4 ou 5 fois plus longue que large, formée par 40 à 50 rangées de dents, ayant pour formule 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1; toutes ces dents sont très longues et étroites; *m* médiane à sommet en cuillère arrondie, à bords denticulés (une douzaine de fins denticules); *i* et *i'* dents intermédiaires à sommets dissemblables, *i* en forme de rateau portant 13 à 14 denticules, *i'* en forme de grande cuillère pointue pourvue de 22 à 23 denticules le long de son bord supérieur; *l* dent latérale ou marginale en forme d'alène.

Coquille: chez l'individu adulte, calcaire, cylindro-conique, incurvée, offrant 20 à 40 anneaux d'épaississement séparés par de profonds sillons; test solide, opaque à surface externe présentant de fins plissements longitudinaux qui inférieurement forment de très petits denticules surplombant l'anneau suivant. Sommet tronqué avec septum (ou cloison) pourvu d'une éminence conique du côté dorsal ou convexe de la coquille. Orifice circulaire à bord légèrement épaissi. Coloration allant du fauve clair au fauve foncé, souvent avec bandes transversales jaune brun. Opercule multispiré de 9 à 12 tours, d'un brun jaune d'or.

Coquille adolescente ou du deuxième stade, en forme de corne d'abondance; les deux tiers supérieurs lisses, le tiers inférieur plus large offre 7 à 8 anneaux d'épaississement.

Coquille du *premier stade*, orbiculaire, offrant 2 à 3 tours, *inconnue* dans la région.
Dimensions ; coquille adulte : 2 à 3 millimètres de long sur 0,6 à 0,8 de largeur.
Coquille adolescente près d'un millimètre de long sur 0,6 de large à son orifice.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE — Méditerranée : Marseille (Marion, Vayssière) ; côtes du Roussillon (Dautzenberg, Dolfus et Bucquoy) ; Naples (Carus) ; Palerme (Monterosato) ; Sud de l'Italie (Philippi) ; Tunis (Mc Andrew) ; Gabès (Dautz.) ; Adriatique : Zara, Ragusa... (Brusina). Océan Atlantique : golfe de Gascogne (de Folin) ; Açores à Horta (Expédition du prince Albert de Monaco).

BIBLIOGRAPHIE ET SYNONYMIE

1836. — PHILIPPI, Enumeratio Molluscorum Regni utriusque Siciliae « *Odontidium rugulosum* ».
1840. — CANTRAINE, Malacologie méditerranéenne et littorale. « *Creseis rugulosa* ».
1867. — J. C. JEFFREYS, British Conchology, vol. IV.
1875. — DE FOLIN, Monographie de la famille des Cœcidés.
1884. — BUCQUOY, DAUTZENBERG & G. DOLFUS, Mollusques marins du Roussillon.
1899-1893. — V. CARUS, Prodrômus faunæ Méditerranæ, t. II.
1875. — MONTEROSATO, Note s. Conchiologia mediterraneæ (Atti d. Academia di Sc., Lett. ed. Arti, vol. V. Palermo).
1930. — A. VAYSSIÈRE, Résultats des Campagnes Sc. du Prince Albert I^{er} de Monaco. Fasc. LXXX. Etude sur quelques Gastéropodes Prosobranches.

A. VAYSSIÈRE 1931.

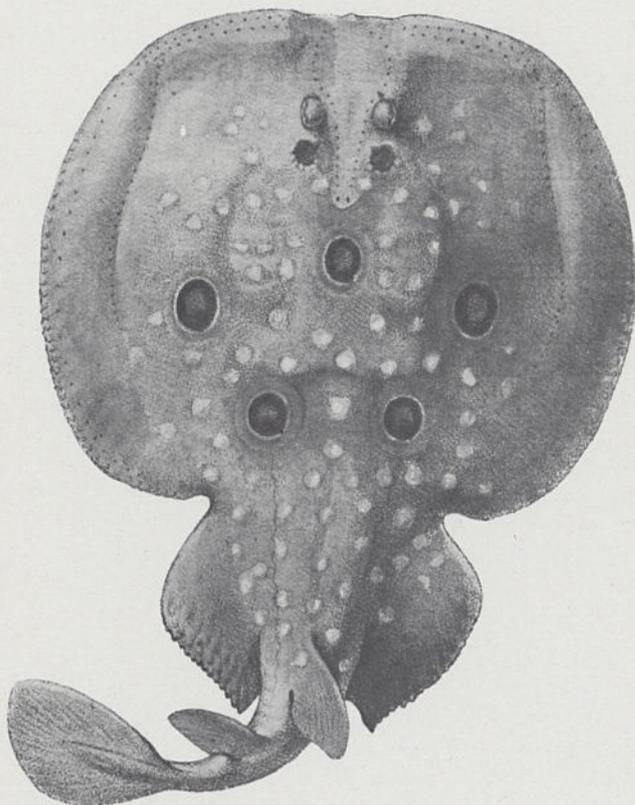


Fig. 1. Exemplaire avec 5 taches.

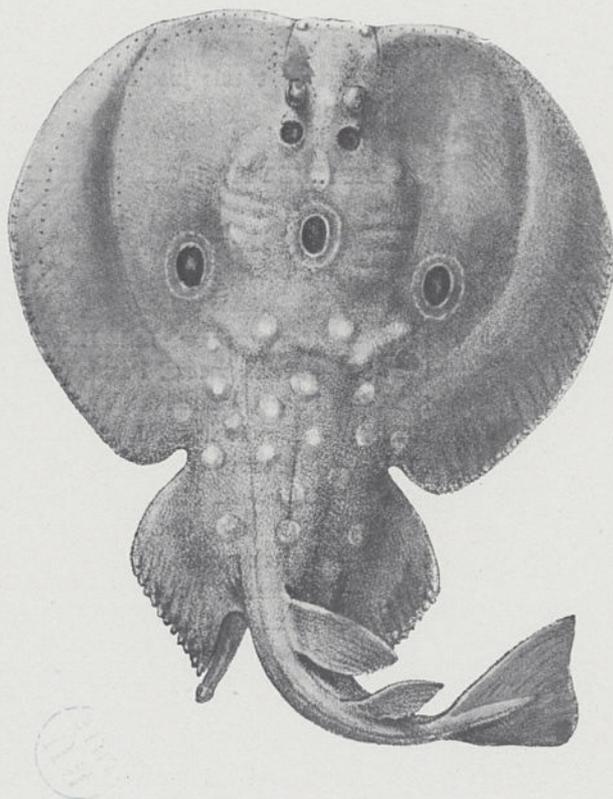


Fig. 2. Exemplaire avec 3 taches. D'après Bonaparte.

DIAGNOSE — Corps aplati ; la tête et la partie antérieure du corps, avec les nageoires pectorales, constituent une portion discoïdale avec diamètre transversal un peu plus grand que le diamètre longitudinal, presque égal à la distance du bord antérieur au commencement de la première dorsale. Partie postérieure conique courte.

Bord antérieur rectiligne ou légèrement concave. Tête non distincte. Yeux petits, saillants ; diamètre contenu environ 3 fois dans l'espace préorbital, environ 2 dans l'espace interorbital. Spiracles à peu près circulaires, immédiatement en arrière des yeux, un peu plus petits que ceux-ci. Chez les exemplaires jeunes, sur les marges latérales et postérieures du spiracle 7-8 tentacules très réduits, qu'on n'observe plus chez les grands exemplaires ; sur la marge antérieure un petit repli valvulaire.

Bouche petite sur la face inférieure du disque, sa largeur plus petite de l'espace pré-orale. Mâchoires pourvues de petites dents pointues. Narines à l'avant des angles de la bouche, confluentes avec celle-ci. 5 paires de fentes branchiales, environ dans la moitié de la face ventrale du disque. Anus à moins de 2/3 de la longueur totale.

Première dorsale plus haute que longue, insérée sur la moitié postérieure des ventrales ; deuxième plus petite à l'arrière de la fin des ventrales. Ventrales grandes, rondes, commençant sous la fin des pectorales. Caudale environ aussi longue que large ; lobe dorsal un peu plus grand que le lobe ventral. Pedoncule caudal avec des replis latéraux.

Peau nue, lisse. Couleur du dos jaunâtre ou brun rougeâtre avec 1-3-5-7 taches symétriquement disposées dans la partie centrale. Très rarement pas de taches. Plus souvent 5 taches disposées en pentagone. Les taches sont généralement d'un bleu plus ou moins foncé avec un cercle noir et extérieurement un bord clair. Quelquefois il y a aussi des taches plus petites blanchâtres. Face ventrale blanc-grisâtre, avec les marges brunâtres comme le dos.

Longueur totale jusqu'à 35 cm., selon certains auteurs même jusqu'à 60 cm.
Vivipare.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE — Atlantique, Méditerranée.

BIBLIOGRAPHIE

1810. — RAFINESQUE, Ind. Ittiol. Sic., p. 48, sp. 363.
1820-30. — BLAINVILLE, Faune Franç. Poissons, p. 45.
1826. — RISSO, Hist. Nat. Europe Mérid., t. III, p. 142, 143, fig. 8.
1832-41. — BONAPARTE, Iconogr. Fauna Ital. Pesci.
1841. — MÜLLER et HENLE, Syst. Besch. d. Plagiostomen, p. 127.
1865. — DUMÉRIL, Hist. Nat. Poissons, t. I, p. 506.
1870. — GÜNTHER, Cat. Fishes Brit. Mus., t. VIII, p. 449.
1870. — CANESTRINI, Fauna Italia, Pesci, p. 53.
1881. — MOREAU, Poissons France, t. I, p. 384, fig. 67.
1928. — LOZANO, Peces Fauna Iberica, t. I, p. 518, pl. IX, fig. 1.

SYNONYMIE

Raia torpedo L., Gmel. part., *Torpedo narke* Risso, *T. unimaculata* Risso, *T. narce* Bp., *T. oculata* Davy, *T. maculata* Raf., *T. variegata* Raf.

U. D'ANCONA 1931.

ELASMOBRANCHII

Batoidei-Torpedinidæ

Torpedo marmorata

Risso 1810

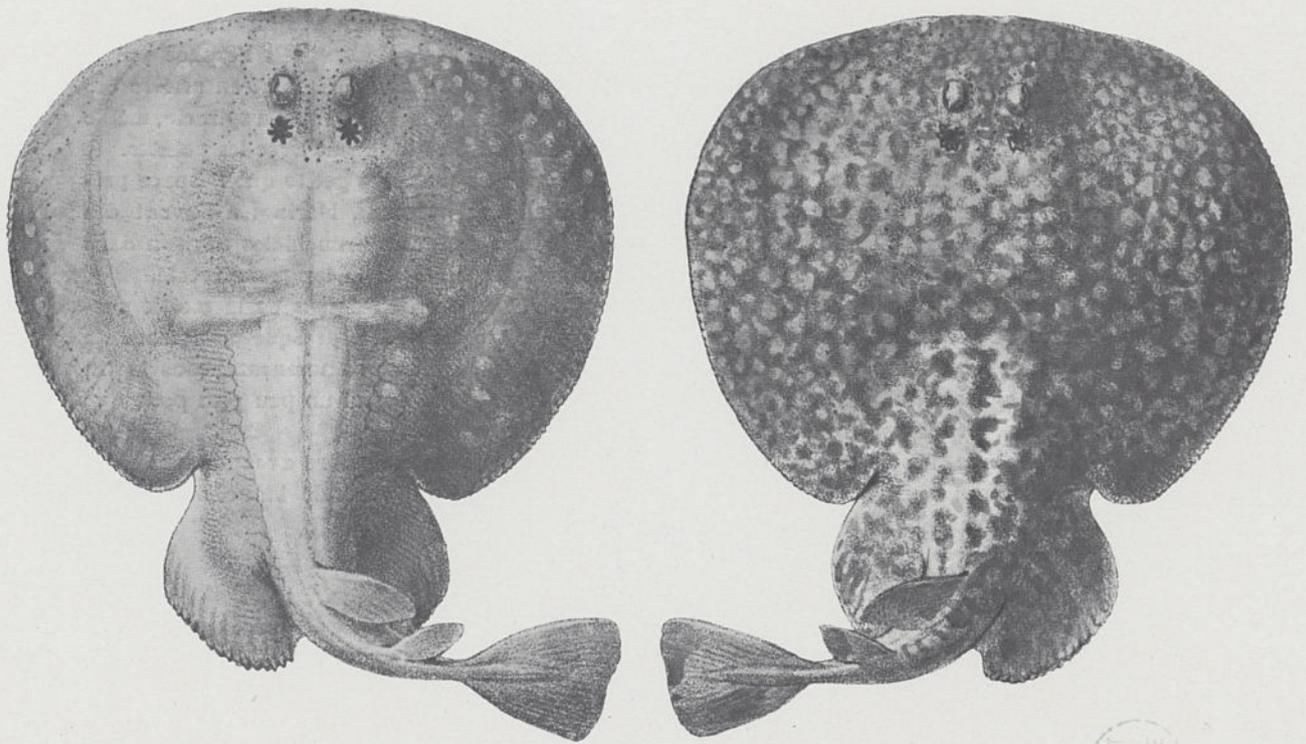


Fig. 1 et 2.
Exemplaires
différemment
colorés vus par
la face dorsale.

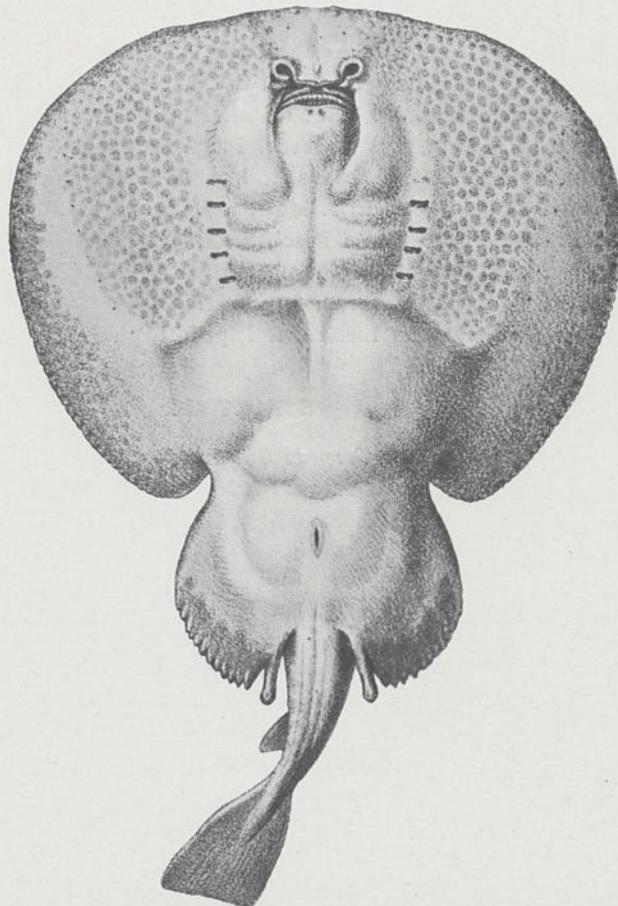


Fig. 3.
Exemplaire vu
par la face ven-
trale. D'après
Bonaparte.

Torpedo marmorata Risso 1810

DIAGNOSE — Corps aplati ; la tête et la partie antérieure du corps avec les nageoires pectorales constituent une portion discoïdale avec diamètre transversal quelquefois plus grand, d'autrefois plus petit que le diamètre longitudinal. Partie postérieure conique courte ; distance du commencement de la première dorsale au bout caudal comprise généralement 3 fois dans la longueur totale.

Bord antérieur rectiligne ou légèrement concave. Tête indistincte. Museau non proéminent. Yeux petits saillants ; diamètre contenu environ 3-4 fois dans l'espace préorbital, environ 2 dans l'espace interorbital. Spiracles ovales immédiatement en arrière des yeux ; leur diamètre plus grand ou égal à celui de l'œil ; sur la marge du spiracle, même dans les exemplaires adultes, 7-8 tentacules qui au centre se touchent avec les pointes.

Bouche petite sur la face inférieure du disque, sa largeur plus petite que l'espace préoral. Mâchoires pourvues de petites dents triangulaires pointues. Narines à l'avant des angles de la bouche, confluentes avec celle-ci. 5 paires de fentes branchiales environ dans la moitié de la face ventrale du disque. Anus presque à 2/3 de la longueur totale.

Première dorsale plus haute que longue, insérée environ au-dessus de la moitié postérieure de l'insertion des ventrales, deuxième un peu plus petite, presque au-dessous de la marge postérieure des ventrales. Ventrales grandes, rondes, commençant sous la fin des pectorales. Caudale environ aussi longue que large ; lobe dorsal un peu plus petit que le ventral. Pédoncule caudal avec des replis latéraux.

Peau nue, lisse. Couleur du dos variable, grise ou jaune rougeâtre avec ou sans marbrures brunes ou quelquefois avec taches blanchâtres. Face ventrale blanche-rosée, les marges généralement grisâtres.

Longueur totale 35-50 cm. ou même jusqu'à 1 mètre.

Vivipare.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE — Atlantique oriental, Cap de Bonne Espérance. Océan Indien, Madagascar. Méditerranée.

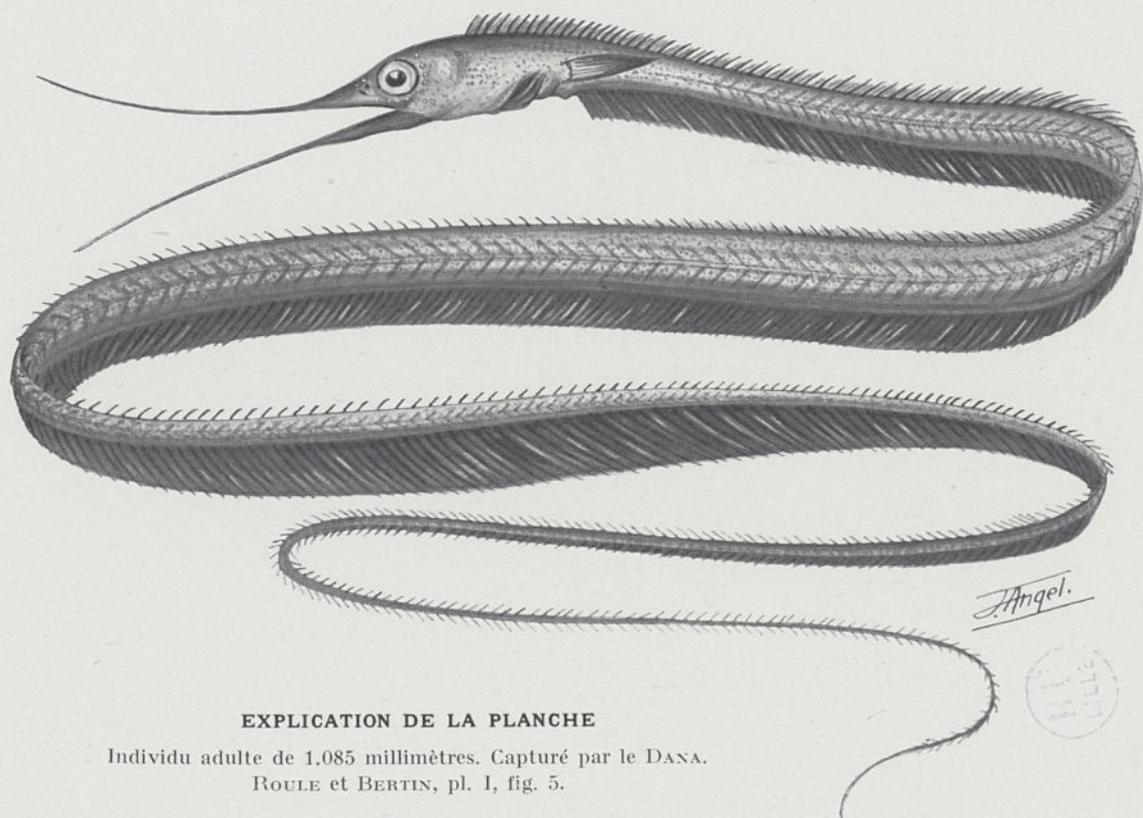
BIBLIOGRAPHIE

1810. — RISSO, Ichthyol. Nice, p. 20, 21, fig. 4, 5.
1820-30. — BLAINVILLE, Fauna Franç. Poissons, p. 44, 45, pl. IX.
1826. — RISSO, Hist. Nat. Europe Mérid., t. III, p. 143, 144, fig. 9.
1832-41. — BONAPARTE, Iconogr. Fauna Ital. Pesci.
1841. — MÜLLER et HENLE, Syst. Besch. Plagiostomen, p. 128.
1865. — DUMÉRIL, Hist. Nat. Poissons, t. I, p. 508.
1870. — GÜNTHER, Cat. Fishes Brit. Mus., t. VIII, p. 450.
1870. — CANESTRINI, Fauna Italia Pesci, p. 53.
1880-84. — DAY, Fishes Great Britain, t. II, p. 332, pl. CLXV.
1881. — MOREAU, Poissons France, t. I, p. 381.
1928. — LOZANO, Peces Fauna Iberica, t. I, p. 521, pl. IX, fig. 2.

SYNONYMIE

Raia torpedo L. Gmel. part., *Torpedo Galvani* Risso, *T. vulgaris* Flem., *T. immaculata* Raf., *T. picta* Lowe, *T. trepidans* Val., *T. hebetans* Val., *T. punctata* Raf., *T. diversicolor* Davy, *T. Walshii* Thompson.

U. D'ANCONA 1930.



EXPLICATION DE LA PLANCHE

Individu adulte de 1,085 millimètres. Capturé par le DANA.
ROULE et BERTIN, pl. I, fig. 5.

DIAGNOSE — Corps excessivement allongé. Museau en forme de bec grêle, faisant plus de la moitié de la longueur céphalique, et brusquement rétréci en avant des yeux (*bec scolopaciforme*). Toutes les *dents* très petites et pointues, disposées en lime. Tronc débutant immédiatement en arrière de la tête par une région collaire étroite et se terminant par un long *filament caudal*. Fentes branchiales amples mais nettement séparées l'une de l'autre sous la gorge. *Ligne latérale* composée de trois rangées de petits pores alternant de manière à dessiner une série d'hexagones sur chaque flanc. *Pectorales* bien développés. *Dorsale* s'étendant depuis le dessous de la tête jusqu'à l'extrémité du filament caudal et comprenant une région médiane pseudo-épineuse. *Anale* commençant immédiatement en arrière de l'anus, sous les pectorales, et se continuant jusqu'au bout du filament caudal.

COLORATION — Ventre et flancs d'un brun noirâtre ; dos plus clair ; tête jaunâtre pointillée de brun ; iris bleu clair ; pectorales jaunâtres ; dorsale et anale presque noires.

NOMBRE DE VERTÈBRES : 350 à 550 chez sept exemplaires.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE — Moyennes profondeurs des océans, principalement dans la zone intertropicale. Quelques spécimens pris dans l'Atlantique nord (Açores, La Rochelle) et en Méditerranée (Toulon, Nice, Gênes).

PRINCIPAL OUVRAGE A CONSULTER

1929. — ROULE et BERTIN. Les poissons apodes appartenant au sous-ordre des Némichthyidiformes. *The Danish « Dana ». Expéditions 1920-1922, Reports, n° 4.* (Cet ouvrage contient une bibliographie complète.)

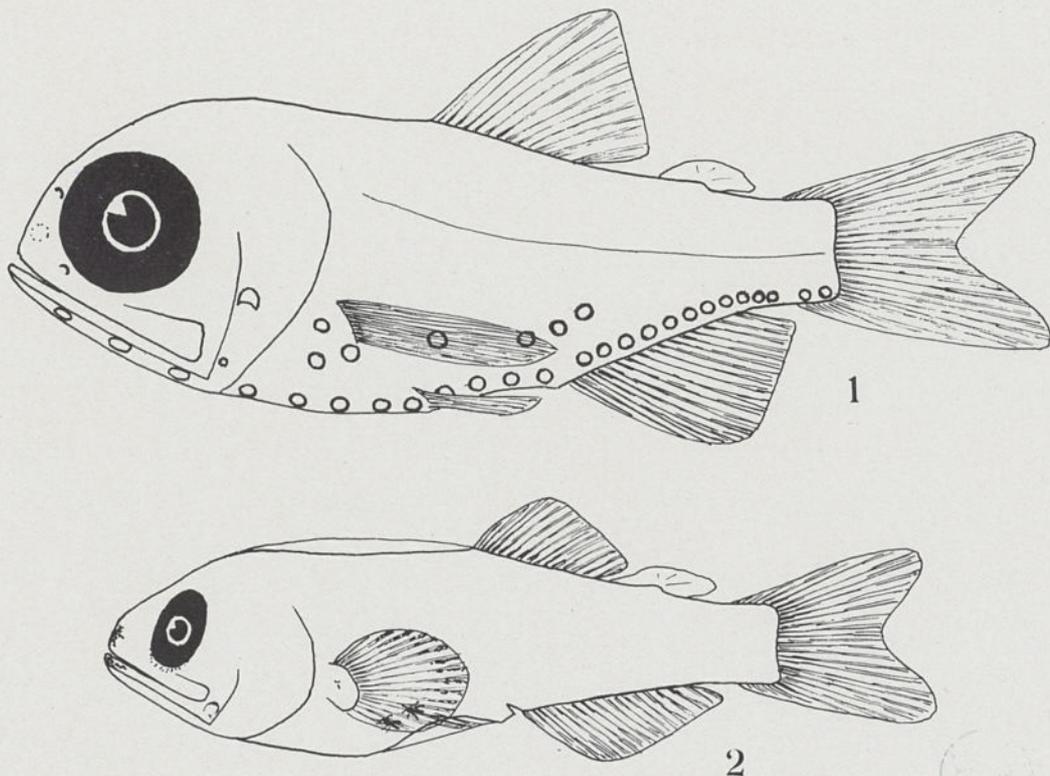
ROULE et BERTIN — 1931.

TELEOSTEI

Inicmi - Myctophidae

Myctophum risoi

(Cocco 1829)



EXPLANATION OF FIGURES

- 1: adult.
2: postlarva 9 mm. excl. C.

DIAGNOSIS — Body fusiform, somewhat compressed, deep anteriorly and very short. Maximal height to total length (excl. C.): $1: 2\frac{1}{2}-2\frac{4}{5}$; length of head to total length (excl. C.): $1: 2\frac{3}{5}$; diameter of eye to length of head abt. 1: 2. Maxilla with a broad distal end, reaching to posterior margin of eye. Insertion of dorsal fin slightly nearer to caudal fin than to snout; anal fin originating under posterior end of dorsal fin. Eye normal, lens not displaced, central. Scales large, cycloid, with rich silvery lustre. D: 12-15; A: 16-19; P: 15-17; V: 8. Scales in lateral line: 30-32. Number of vertebrae: 33-34. Maximal length attained abt. 80 mm.

Photophores: postero-lateral organ not present, anal organs in a single row (cf. *Myctophum arcticum*, the only other species of this group from European waters with this position of these organs). Number of anal organs 10-13. Infra- and supra-caudal luminous plates (secondary sexual characters): it would seem that the male has no luminous plates at all, while the female has plates both infra- and supracaudally.

The postlarva only slightly pigmented: preanal pigment is present in the form of a couple of large melanophores in front of the ventral fin; generally pigment along the rays of the pectoral; pigment on the point of the snout and the point of the lower jaw. Besides the slight pigmentation this postlarva is characterized by an elongated oval eye, obliquely set. Dorsal sinus present. Metamorphosis takes place at a length of abt. 10 mm. (excl. C.).

DISTRIBUTION — Pelagic, deep-sea species. Cosmopolitan, tropic to subtropic species. Occuring as a rather rare species in the eastern Atlantic north to abt. 45° N. Lat. ; northeast of the Azores. Enters the Mediterranean (not found in the Adriatic and the Ægean Seas ; most common in the Balearic and the Tyrrhenian Seas).

Propagation — Maturity probably attained at a length of 30-40 mm. (?). Post-larval stages present in the Mediterranean throughout the year.

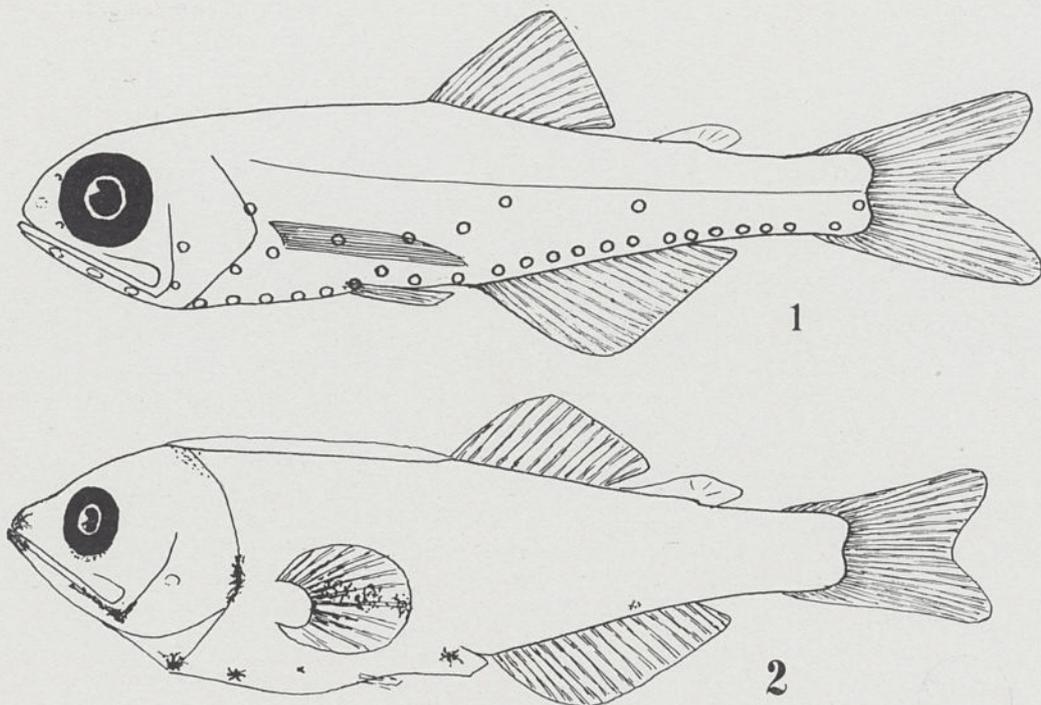
SYNONYMY

Scopelus Rissoi Cocco 1829, *Electrona Rissoi* Goode and Bean 1895, *Myctophum Rissoi* Brauer 1906.

LITERATURE

1829. — COCCO, Su alcuni nuovi pesci del Mar di Messina. Giorn. Scienz. lett. Arti per la Sicilia. T. 26, Anno VII, p. 138. Palermo.
1892. — LÜTKEN, Scopelini Mus. Univ. Hauniensis. "Spolia Atlantica". Vidensk. Selsk. Skr. 6. R., nat. math. Afd. VII, 6 ; p. 248. Kjöbenhavn.
1895. — GOODE and BEAN, Oceanic Ichthyology, p. 91. Cambridge.
1906. — BRAUER, Die Tiefsee Fische. Syst. T. Wiss. Ergeb. Deutsch. Tiefsee-Exp. "Valdivia". 15. Bd. 1 ; p. 170. Jena.
1918. — TĀNING, Mediterranean Scopelidæ. Rep. Danish Oceanogr. Exp. 1908-10. Vol. II. A 7 ; p. 28. Copenhagen.
1918. — SANZO, Contributo alla conoscenza dello sviluppo postembrionale negli *Scopelini* Müller. R. Comit. Talass. Italiano. Memoria LXVI ; p. 19. Venezia.

Å. VEDEL TĀNING — 1931.



EXPLANATION OF FIGURES

- 1: adult male.
2: postlarva 11 mm. excl. C.

DIAGNOSIS — Body fusiform, somewhat compressed. Maximal height to total length (excl. C.) 1: $4-4\frac{1}{2}$; length of head to total length (excl. C.) 1: $3\frac{1}{2}-4$; diameter of eye to length of head 1: $2\frac{1}{2}-2\frac{3}{4}$. Maxilla with a broad distal end, reaching very slightly beyond posterior margin of eye. Insertion of dorsal fin slightly nearer to snout than to origin of caudal fin; anal fin originating under anterior half of dorsal fin. Scales large, cycloid, with a silvery lustre. D: 12-15; A: 16-20; P: 11-12; V: 8. Scales in lateral line: 33-36. Number of vertebræ: 33-37. Maximal length in the Atlantic and northern waters 84 mm. (excl. C.), 47 mm. in the Mediterranean.

Photophores: one postero-lateral organ; anal organs in two groups; second ventral organ displaced slightly dorsally; no photophore situated posterior and a little ventrally to the eye; supraventral organ nearly equidistant from the lateral line and base of ventral fin or nearer the latter. First supra-anal organ nearly in a straight line between supraventral organ and second supra-anal organ; it is situated above second to third ventral organs. Ultimate precaudal organ near the lateral line. Number of anal organs 5-7+5-9.

Adult male has a supracaudal *luminous plate* situate in a pit with raised posterior margin; adult female has a simple circular infracaudal luminous plate. Faint indications of these plates may be discernible in specimens of 23-24 mm. length (excl. C.), always in specimens of 30 mm. and over in the Mediterranean form, at a larger size in the Atlantic form.

The postlarval stages have strong characteristic pigment at the posterior margin of

operculum, below the posterior end of the lower jaw, on the point of the snout and of the lower jaw. 3-4 preanal chromatophores, abt. 3 internal abdominal chromatophores, faint occipital pigment, 1-2 ventral chromatophores, faint pectoral pigment etc. Only melanophores present. Eye oblong with a small tapering prolongation of the lower margin; the larval marginal fin-fold is present up to the oldest stages as a dorsal sinus ("floater"). Snout not unusually flattened in the smaller stages. Metamorphosis takes place at a length of 10-11 mm. (excl. C.); the metamorphosis is connected with a pronounced ontogenetic vertical migration.

DISTRIBUTION — *Horizontal*: pelagic, normally outside 500 metres isobath; sometimes cast ashore or observed in fjords etc. (Norway). Occuring as the most common north-atlantic Scopelid from arctic seas (Davis Strait up to abt. 70° N. Lat., NW of Jan Mayen, Spitzbergen abt. 80° N. Lat.) south to about 40° N. Lat. in mid-Atlantic, penetrating with the lower temperatures south to about Cape Hatteras in west (abt. 35° N. Lat.) and to the Cape Verde Isl. in east (abt. 15° N. Lat.). Enters the Mediterranean (most numerous in the western part), even to the Sea of Marmora.

Vertical: Adolescent and adult specimens especially in the upper 300 metres of water, the metamorphosis stages also deeper down (ontogenetic migration).

Propagation — Maturity attained at a length of abt. 30 mm. (excl. C.) in the Mediterranean, at a larger size in the Atlantic and northern waters. Eggs floating. Spawning principally in winter and spring in the Mediterranean, in spring and summer in northern waters. Age reached: 1-1 $\frac{1}{2}$ year in the Mediterranean, in northern waters abt. 3 years.

The population of this species in the Mediterranean and the Sea of Marmora has on account of the lower number of vertebrae, photophores etc. besides the smaller size been described as a distinct race: *M. g. thori* Tåning 1918.

SYNONYMY

Scopelus glacialis Reinhardt 1837, *Scopelus Mülleri* Gill 1861, *Myctophum glaciale* Jordan and Gilbert 1882, *Benthoema Mülleri* Goode and Bean 1895.

LITERATURE

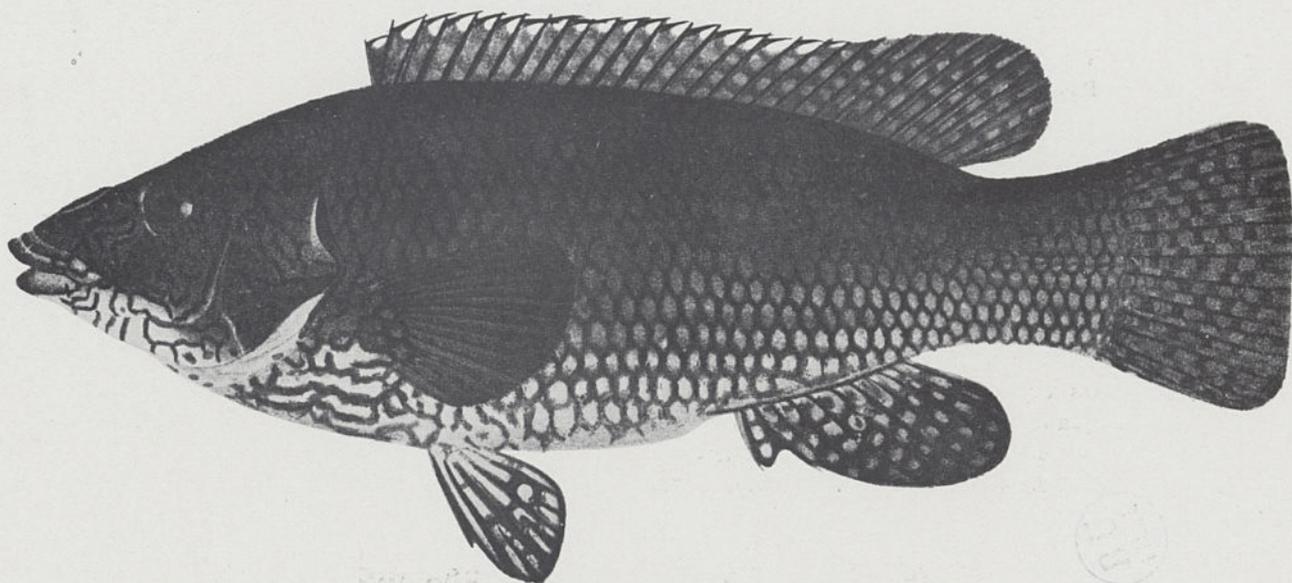
1837. — REINHARDT, Det Kongl. Danske Vid. Selsk. Nat.-math. Afh. VI; p. CX. Kjöbenhavn.
1861. — GILL, Catalogue of the Fishes of the eastern coast of North America from Greenland to Georgia. Proc. Acad. Nat. Sci. Append., p. 53. Philadelphia.
1882. — JORDAN and GILBERT, Synopsis of the Fishes of North America. Bull. U. S. Nat. Mus. Vol. III. No 16; p. 283. Washington.
1892. — LÜTKEN, Scopelini Mus. Univ. Hauniensis. "Spolia Atlantica". Vidensk. Selsk. Skr. 6. R., nat. math. Afd. VII. 6; p. 250. Kjöbenhavn.
1895. — GOODE and BEAN, Oceanic Ichthyology, p. 76. Cambridge.
1898. — HOLT, Contribution to our Knowledge of the Plankton of the Faeroe Channel. No. V. Proc. Zool. Soc. London.
1906. — BRAUER, Die Tiefsee Fische. Syst. T. Wiss. Ergeb. Deutsch. Tiefsee-Exp. "Valdivia". 15. Bd. 1; p. 180. Jena.
1911. — HOLT and BYRNE, Fishes of the Genus *Scopelus*. "Fisheries, Ireland, Sci. Invest., 1910, VI. (1911)", p. 13. Dublin.
1918. — TÅNING, Mediterranean Scopelidæ. Rep. Danish Oceanogr. Exp. 1908-10. Vol. II. A 7; p. 31. Copenhagen.
- 1921-22. — JOHNSEN, Remarks on the Distribution and Biology of *Myctophum glaciale* (Reinh.). Bergens Museums Aarbok, Nat. R. No. 6, Bergen.

Å. VEDEL TÅNING — 1931.

TELEOSTEI
Acanthopterygii
Labriformes-Labridæ

Labrus berggylta

(ASCANIUS 1767)



EXPLICATION DE LA FIGURE
Labrus berggylta (d'après Smill. loc. cit.).

DIAGNOSE GÉNÉRIQUE — Labride au corps oblong, à la dorsale de hauteur uniforme sur toute sa longueur et avec plus de 18 rayons épineux. Joux et opercules écailleux ; plus de six rangées d'écailles sur ces joux. Interorbitaire et arrière de la tête nus. Dents des mâchoires nettement séparées. Une seule rangée est nettement visible. Pas de « canines » postérieures. Ligne latérale à plus de 40 écailles. Au moins 6 rangées d'écailles au-dessus de la ligne latérale. Vessie natatoire large et courte. Tractus digestif sans dilation stomacale, ni appendices pyloriques.

DIAGNOSE SPÉCIFIQUE — *Corps* — Ovale comprimé latéralement, couvert de grandes écailles imbriquées. La hauteur, qui est égale à la longueur de la tête, est contenue de 3 fois 3/4 à 4 fois dans la longueur totale, celle-ci atteignant de 30 à 50 centimètres chez l'adulte.

Coloration — Extrêmement variée. La couleur dominante est le vert clair, plus atténué sur la face ventrale, passant au brun rouge sur la face dorsale. Des reflets bleutés et fréquemment des taches noires sur les flancs. Nageoires verticales bleu-vert tachetées. Nageoires pectorales et ventrales marquées de rouge.

Tête — Le profil antérieur est triangulaire. Museau allongé pointu. La longueur du museau (espace préorbitaire) est égale au 1/3 de la longueur de la tête, et à 1 fois 1/4 celle de l'espace interorbitaire. 7 à 9 rangées de plaques écailleuses sur les joux. L'opercule est dentelé chez le jeune. Le diamètre de l'œil est compris de 5 à 7 fois dans la longueur de la tête, 2 fois dans l'espace préorbitaire et 1 fois 1/4 dans l'espace interorbitaire.

Bouche petite avec des lèvres très épaisses, doubles. Sur chaque mâchoire, une seule rangée de dents visibles, plus grandes en avant, plus petites latéralement. En arrière de cette rangée de dents nettement visibles, une autre rangée de petites dents généralement masquées. Pas de dents vomériennes, ni palatines ni linguales, mais les dents pharyngiennes sont très fortes.

Nageoires — La dorsale débute un peu en arrière de la pectorale et porte de 19 à 20 rayons épineux et 10 à 11 rayons mous articulés.

L'anale a un rayon épineux et 10 à 11 rayons mous articulés. Sa longueur est le 1/7 de la longueur totale.

Pectorales : petites avec deux rayons simples et 13 rayons ramifiés. Ventrales un peu en arrière des pectorales, à 1 rayon épineux et 5 rayons articulés. Caudale droite très peu échancrée.

Ligne latérale : droite avec de 42 à 47 écailles.

Rayons branchiostèges : 5. Dorsales : 19+10 ou 11. Anale : III+9. Pectorales : 2+13. Ventrales : I+5. Ligne latérale : 42 à 47. Lignes transverses : 7/13 ou 14. Vertèbres : 19+19. Pas de coecums pyloriques.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE ET BIOLOGIE — Côte Atlantique de l'Europe et Nord-Ouest de l'Afrique. Rare en Baltique Ouest. Fréquent en Méditerranée, mais sa présence va en diminuant vers l'Est.

Poissons côtiers, ne dépassant guère les profondeurs de plus de 30 mètres. Fréquentant les fonds rocheux dans le voisinage des champs d'algues marines. Ponte d'Avril à Août suivant les régions. Les œufs sont pondus dans un nid construit par les parents.

Labrus lineatus DONOVAN et *Labrus Donovanii* CUVIER & VALENCIENNES ne sont que les types extrêmes des variétés d'une espèce : *Labrus berggylta* extrêmement variable quant à la coloration des individus et à leurs caractères morphologiques très fluctuants.

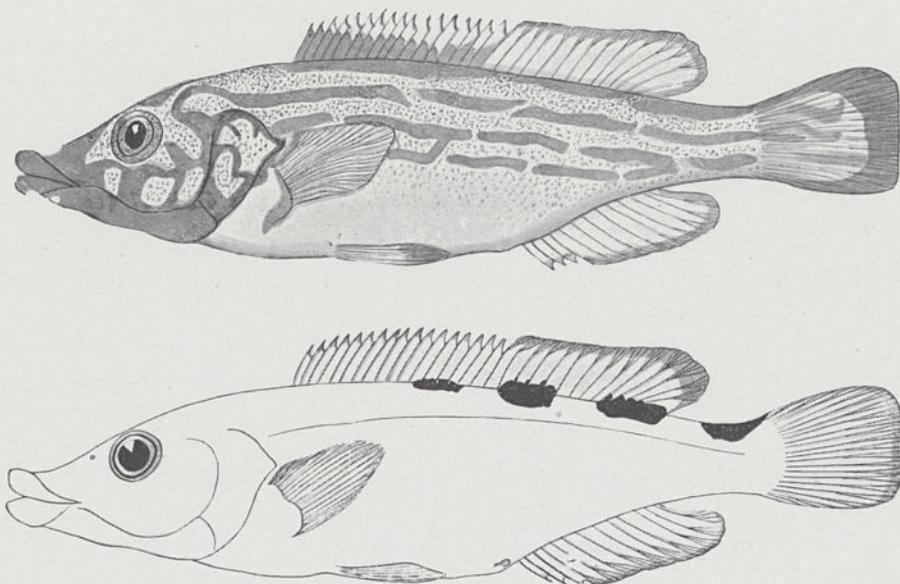
Labrus Donovanii est la variété sombre aux teintes vertes et bleues dominant.

Labrus lineatus est la variété claire aux teintes jaunes et vertes.

SYNONYMIE, BIBLIOGRAPHIE, ICONOGRAPHIE OUVRAGES PRINCIPAUX

1767. — ASCANIUS, Icones Rerum Naturalium, t. I, p. 3, tab. I (*Labrus berggylta*).
1828-1849. — CUVIER & VALENCIENNES, Hist. Nat. Poissons, XIII, p. 20 (*Labrus berggylta*).
1838. — KROYER, Dann. Fiske, I, p. 476, fig. (*Labrus berggylta*).
1841. — YARRELL, Hist. Brit. Fishes, 2nd 2 dit, I, p. 311 (*Labrus berggylta*).
1874. — COLLETT, Norges fiske, p. 91 (*Labrus berggylta*).
1879. — WINTHER, Ich. Dan. Mar., p. 25 (*Labrus berggylta*).
1881. — MOREAU, Poissons, t. III, p. 81 (*Labrus berggylta*).
1884. — DAY, Hist. British Fishes, p. 252, pl. LXX & LXXI (*Labrus berggylta*).
1892. — SMITT, History Scandinavian Fishes, p. 7, Pl. I, Fig. 1 (*Labrus berggylta*).
1913. — LE DANOIS, Pois. Manche Occidentale, p. 61, fig. (*Labrus berggylta*).
1925. — JOUBIN & LE DANOIS, Cat. Poissons Comest., fig. 126 (*Labrus berggylta*).
1785. — BLOCH, Natur. Ausl. Fische VI, p. 17, tab. CCXCIV (*Labrus maculatus*).
1785. — NILSSON, Prodr., p. 64 et Scand. Fayn. IV, p. 261 (*Labrus maculatus*).
1862. — GUNTHER, Brit. Mus. Cat. Fishes IV, p. 70 (*Labrus maculatus*).
1884. — DAY, Hist. British fishes, p. 152, pl. LXX (*Labrus maculatus*).
1769. — PENNANT, Brit. Zool. Ed. I, III, p. 216, pl. XLIV (*Ballan Wrasse*).
1788. — WALBAUM, Ich. Art. III, p. 259 (*Ballan Wrasse*).
1788. — COUCH, Hist. Fish. Brit. Isl. III, p. 24, pl. CXXV (*Ballan Wrasse*).

J. LE GALL 1931.



EXPLICATION DES FIGURES

En haut : le mâle. — *En bas* : la femelle.

(LE DANOIS. Poissons de la Manche Occidentale. Paris. 1913).

DIAGNOSE GÉNÉRIQUE — Labridés au corps oblong, à la dorsale de hauteur uniforme sur toute sa longueur. Plus de 18 rayons épineux. Joux et opercules écailleux. Plus de six rangées d'écailles sur les joues. Interorbitaire et partie postérieure de la tête nus. Dents des mâchoires nettement séparées. Une seule rangée est nettement visible. Pas de « canines » postérieures.

Ligne latérale à plus de 40 écailles. Au-dessus de cette ligne, plus de 6 rangées d'écailles. Vessie natatoire large et courte. Tractus digestif sans dilatation stomacale ni appendices pyloriques.

DIAGNOSE SPÉCIFIQUE — *Corps* — Ovale, allongé, couvert de grandes écailles presque rectangulaires au bord externe arrondi. Hauteur comprise de 4 fois $\frac{1}{3}$ à 4 fois $\frac{1}{4}$ dans la longueur totale, celle-ci atteignant de 30 à 45 cm. chez l'adulte.

Coloration — Très variable suivant le sexe :

Mâle : vert noir, avec de larges bandes bleues sinueuses sur la tête et cinq bandes irrégulières de même couleur sur le corps. Ventre jaune avec points bleus. Nageoires bordées de bleu.

Femelle : rouge orangé avec de petites taches bleues éparses ; nageoires verticales bordées de bleu-noir. Trois ou quatre taches noires à la base de la dorsale.

Tête — Profil antérieur rectiligne, formant un angle d'environ 60° la bouche fermée. Museau allongé : longueur égale au $\frac{1}{3}$ de la longueur de la tête, celle-ci étant égale au $\frac{3}{11}$ de la longueur totale. L'espace interorbitaire est compris une fois $\frac{2}{3}$ à 2 fois dans la longueur du museau et le diamètre de l'œil est compris trois fois dans cette longueur.

Bouche petite avec lèvres très épaisses, surtout la supérieure. Dents épaisses coniques et sur une seule rangée. Celles de la partie antérieure sont les plus fortes. Une rangée de dents internes restent cachées. Pas de dents palatines, ni vomériennes, ni linguales. Des dents pharyngiennes bien développées.

Nageoires — Dorsale à hauteur uniforme, les rayons antérieurs épineux, au nombre de 16 à 18, étant cependant un peu plus petit. 11 à 13 rayons mous articulés, le premier étant simple.

Pectorale, large et courte avec de 16 à 17 rayons.

Anale avec 3 rayons épineux et 11 rayons mous. Sa longueur est égale au 1/6 de la longueur totale.

Ventrale, située un peu en arrière de la pectorale, un rayon épineux et 5 rayons mous. Caudale écaillée à la base, non échancrée.

Ligne latérale — Suit la courbe dorsale et présente 46 à 47 écailles.

Rayons branchiostèges : 5. Dorsale : 16 ou 18 + I/12. Anale : III + 9 à 11. Pectorales : II + 14 ou 15. Ventrals : 1 + 5. Caudale : 11. Vertèbres : 18 + 21. Ligne latérale : 46/47. Lignes transverses : 6/19.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE ET BIOLOGIE — Présent sur toutes les côtes de l'Europe, sauf Arctique et Mer Baltique. Absent au Finmarck, en Islande et au Groënland.

Vit dans le voisinage de la côte, à proximité des fonds rocheux. Pond d'Avril en Août suivant les régions.

SYNONYMIE, BIBLIOGRAPHIE, ICONOGRAPHIE OUVRAGES PRINCIPAUX

1735. — LINNÉ, Syst. Nat., éd. X, p. 286 (*Labrus ossifagus*).
1800. — RETZIUS, Fn. Suéc. Lin, p. 335 (*Labrus exoletus*).
1809. — FABRICIUS, Dan. Vid. Slsk. Skr. 1809-1810, p. 102 (*Labrus speciosus*).
1837. — FRIES à WRIGHT, Skand Fisk. Ed. I, pl. 37-38 (*Labrus dispar*).
1838. — KROYER, Dann. Fiske I, p. 496 et 604 (*Labrus mixtus*).
1855. — NILSSON, Skand. Fn. Fisk, p. 265 (*Labrus mixtus*).
1877. — MALM, Gbgs Boh. Fn., p. 447 (*Labrus mixtus*).
1862. — GUNTHER, Cat. Brit. Fish. Vol. IV, p. 74 (*Labrus mixtus*).
1884. — DAY, Fish Great Brit. Irel. (*Labrus mixtus*).
1881. — MOREAU, Hist. Nat. Pois. France, p. 96, t. III (*Labrus mixtus*).
1892. — SMITT, Hist. Scandinav. Fishes. Part. I p. 10. Pl. II. Fig. 1 et 2. (*Labrus mixtus*).
1913. — LE DANOIS, Pois. Manche Occidentale, p. 63 (*Labrus mixtus*).

Mâle :

1758. — LINNÉ, Syst. nat., éd. X, 287 (*Labrus mixtus*).
1760. — ARTEDI (Walbaum) III, 260 (*Labrus vittatus*).
1767. — ASCANIUS, Icon. 12 (*Labrus coeruleus*).
1788. — GMELIN, Syst. Nat., éd. Gmelin. 1.3.1294 (*Labrus variegatus*).
1810. — RISSO, Ichth. Nice, 220 (*Labrus lineatus*).

Femelle :

1767. — ASCANIUS, loc. cit. (*Labrus cerneus*).
1788. — GMELIN, loc. cit. (*Labrus trimaculatus*).

J. LE GALL 1931.



Cyprinodon iberus. Mâle et femelle grossis deux fois.

DIAGNOSE — Hauteur du corps contenue 2 fois $\frac{1}{2}$ à 3 fois $\frac{1}{2}$ dans la longueur, sans la caudale, longueur de la tête 3 fois $\frac{1}{4}$ à 3 fois $\frac{1}{2}$.

Museau court, terminé brusquement. Diamètre de l'œil compris 3 à 3 fois $\frac{1}{2}$ dans la longueur de la tête, espace interorbitaire 2 fois ou presque. Bouche très protractile, dirigée en haut, garnie de 14 à 16 dents tricuspides à chaque mâchoire. Menton légèrement proéminent. Ecailles non denticulées, au nombre de 25 ou 26 en ligne longitudinale, 13 ou 14 en ligne transversale. Dorsale débutant légèrement en avant de l'anale et plus rapprochée de la racine de la caudale que de l'œil, composée de 9 ou 10 rayons non épineux, mesurant de la $\frac{1}{2}$ aux $\frac{3}{4}$ de la longueur de la tête. Anale semblable, de 9 ou 10 rayons également. Pectorale de 14 ou 15 rayons, arrondie, faisant les $\frac{2}{3}$ environ de la longueur de la tête. Ventrale courte, de 6 rayons, débutant plus près de la racine de la caudale que du bout du museau. Pédicule caudal 1 fois $\frac{1}{3}$ à 1 fois $\frac{2}{3}$ aussi long que haut. Caudale légèrement arrondie.

Coloration : Chez le *mâle*, dos brunâtre, ventre clair. Côtés marqués de 16 à 20 étroites barres noirâtres, alternant avec des bandes argentées. Caudale traversée par 3 à 5 barres noires. Dorsale et anale également plus ou moins barrées de noirâtre.

Chez la *femelle* dos brun-olivâtre ou noirâtre, côtés et ventre argentés ; latéralement une série longitudinale de 10 ou 11 petites taches brunes, avec souvent en dessous une série de 6 ou 7. Caudale marquée de barres noires, moins distinctes que chez le mâle.

Longueur totale : 50 millimètres (mâle un peu plus petit).

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE — Eaux douces et saumâtres (lagunes littorales) du Sud et de l'Est de la péninsule ibérique (Barcelone, Albufera de Valence, Mar Menor, Séville) et de l'Algérie (principalement chotts des Hauts-Plateaux de la province d'Oran).

SYNONYMIE

Cyprinodon iberus Cuvier et Valenciennes, *Lebias ibericus* Steindachner.

NOM USUEL — Cyprinodon d'Espagne.

BIBLIOGRAPHIE

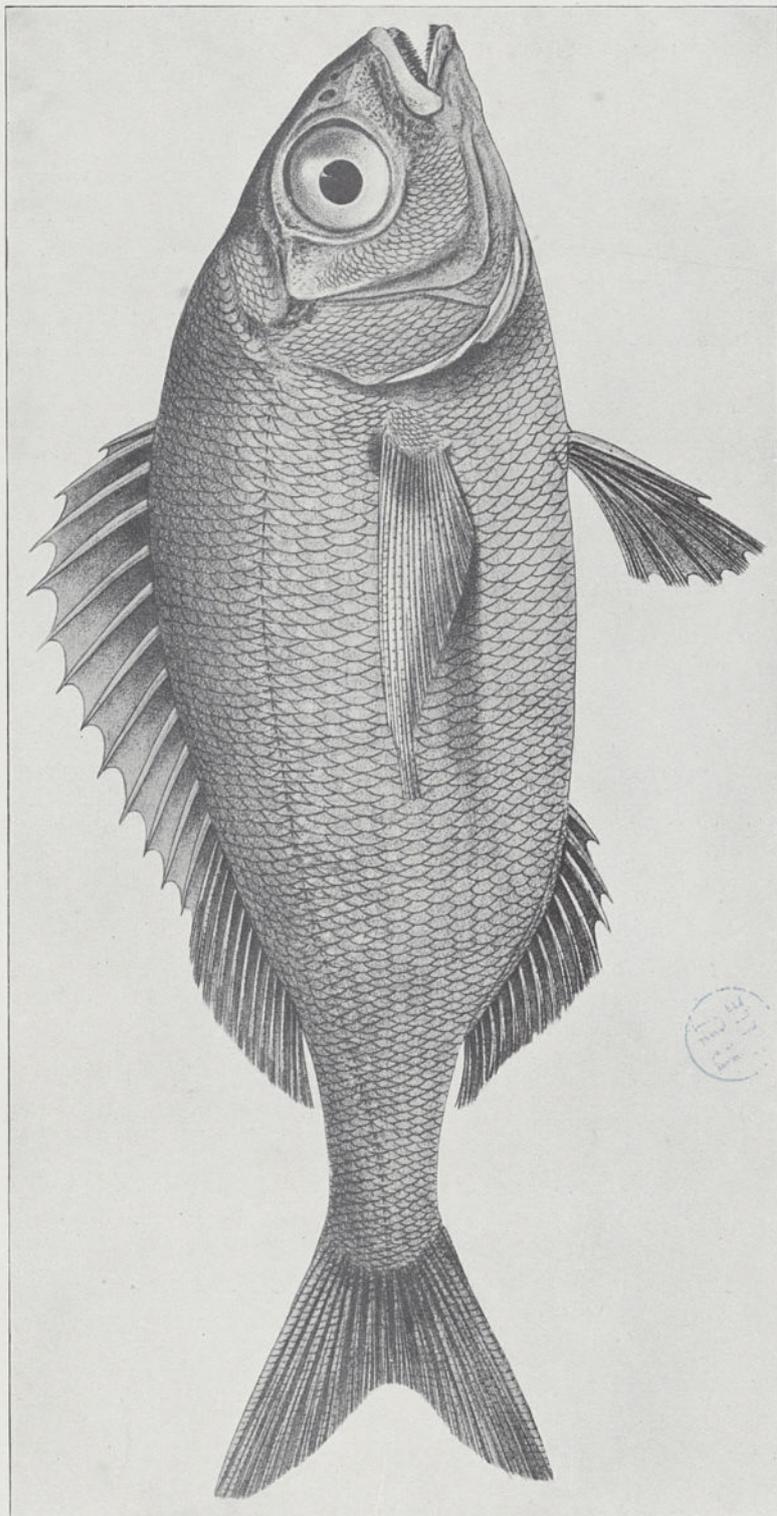
1846. — CUVIER et VALENCIENNES, Hist. Poiss. XVIII, p. 160, pl. 528.
1865. — STEINDACHNER, Sitz. Ak. Wiss. Wien, LIII, I, p. 483, pl. fig. 1-3.
1871. — PLAYFAIR et LETOURNEUX, Ann. Mag. Nat. Hist. (4), VIII, p. 390.
1895. — GARMAN, Mém. Mus. Comp. Zool, XIX, p. 31.
1915. — BOULENGER, Cat. Fr. Fish. Africa, III, p. 21, fig. 13.
1921. — PELLEGRIN, Mém. Soc. Sc. Nat. Maroc, I, n° 2, p. 162, fig. 74 et 75.
1930. — F. DE BUEN, Min. Fomento, Notes y Resumenes, II, n° 46, p. 60, fig. 70-71.

D^r JACQUES PELLEGRIN 1931.

TELEOSTEI
Acanthopterygii
Perciformes - Sparidae

Pagellus bogaraveo

(BRÜNNICH. 1768)



DIAGNOSE GÉNÉRIQUE - Sparidae aux joues écailleuses, aux dents antérieures cardiformes, plus fortes sur la rangée externe. Molaires latérales. Pas de canines. Pas de dents vomériennes ni de dents palatines.

La portion épineuse de la nageoire dorsale peut s'affaïsser dans un sillon dorsal écaillé. Trois épines anales. Six rayons branchistèges. Vessie natatoire simple.

DIAGNOSE SPÉCIFIQUE - Corps — Oblong, régulier couvert d'écaïlles cténoïdes au bord garni de spinules. La hauteur du corps est comprise de 3 fois $1/2$ à 3 fois $2/3$ dans la longueur totale. Celle-ci atteignant de 20 à 30 centimètres chez l'adulte.

Coloration — Dos rose, ventre argenté. Des taches bleuâtres assez nombreuses apparaissent fréquemment sur le vivant. La base de la pectorale est noirâtre et une tache brunâtre apparaît légèrement marquée sous l'aisselle.

Tête — Le profil supérieur de la tête est convexe, le museau obtus. La longueur de la tête, qui est égale à la hauteur du corps, est comprise de 3 fois $2/3$ à 4 fois dans la longueur totale. Six ou sept rangées d'écaïlles sur les joues entre l'œil et le préopercule. Lediamètre de l'œil est un peu plus grand que l'espace interorbitaire et que la distance préorbitaire. Il est compris environ 3 fois dans la longueur de la tête.

Pagellus bogaraveo (BRÜNNICH. 1768)

Dents — Mâchoires égales ; la mâchoire inférieure atteint le 1/4 antérieur de l'œil. Dents cardiformes en avant, plus fortes extérieurement sur la mâchoire supérieure. 2 à 3 rangées de molaires rondes.

Nageoires — La partie antérieure de la dorsale a 13 rayons épineux, le 4^e ou le 5^e étant le plus long. La partie postérieure a 11 rayons mous. Anale avec trois aiguillons et 11 rayons mous. Pectorales allongées n'atteignant pas l'anale. Caudale fourchue.

Ligne latérale — Nettement marquée presque droite.

Vessie natale — Simple.

Rayons branchiostèges 6. Dorsale XIII+11. Anale : III+11. Ventrales : 1+5. Pectorales : 17. Caudale : 17. Ligne latérale : 70/71. Lignes transverses : 7/15. Coecums pyloriques : 5. Vertèbres : 9+13.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE ET BIOLOGIE — Méditerranée et Côtes Atlantique: de la Mauritanie et Canaries au Sud des Iles Britanniques (Cornouailles). Rare en Manche. Plus rare encore en Mer du Nord.

SYNONYMIE, BIBLIOGRAPHIE, ICONOGRAPHIE OUVRAGES PRINCIPAUX

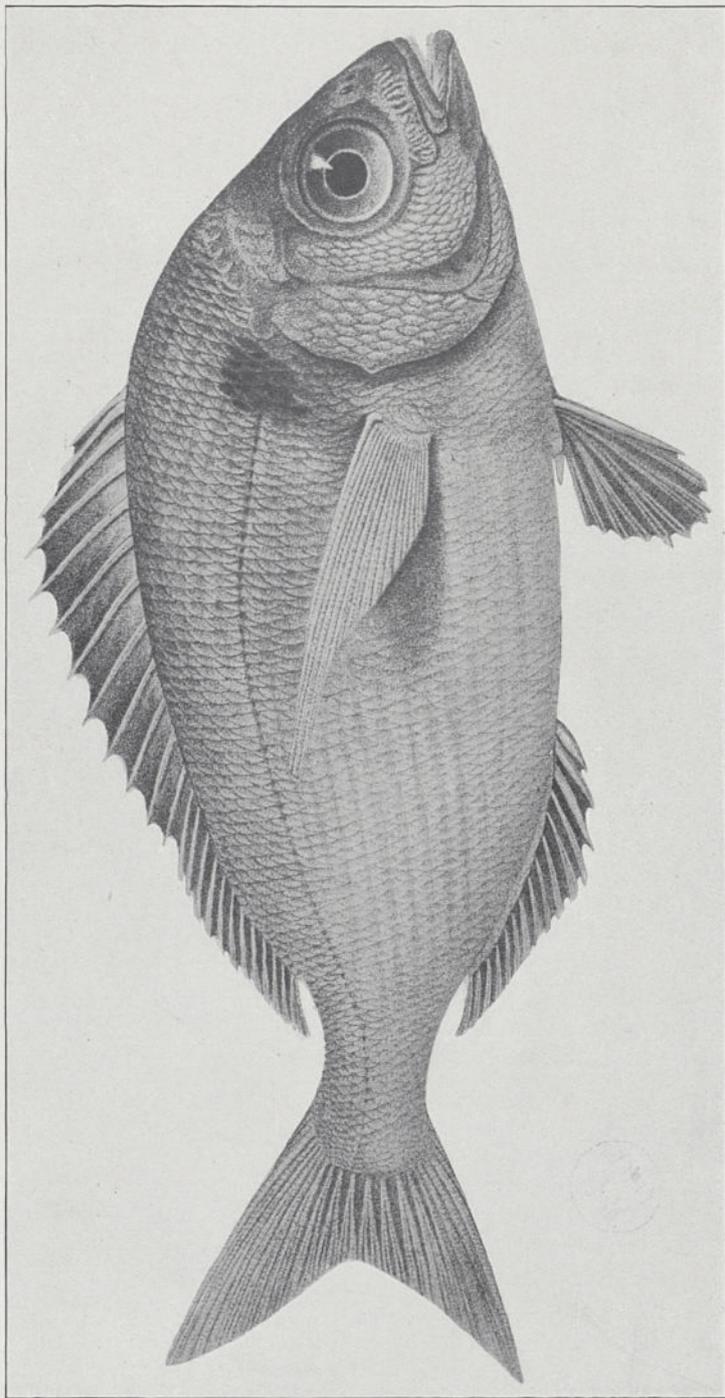
1768. — BRUNNICH, Ichth. Mass. p. 49 (*Sparus bogaraveo*).
1798. — LACÉPÈDE, IV, p. 111, 112 (*S. bogaraveo*).
1810. — RISSO, Ichth. Nice, p. 249 (*S. bogaraveo*).
1827. — RISSO, Eur. Mérid., p. 359 (*Pagrus bogaraveo*).
1828-49. — CUVIER & VALENCIENNES, Vol. VI, p. 196 (*Pagellus bogaraveo*).
1859. — GUNTHER, Catalogue I, p. 480 (*P. bogaraveo*).
1868. — GUICHENOT, Revision Genre Pagel (*P. bogaraveo*).
1870. — CANESTRINI, Fn. Italica, p. 91 (*P. bogaraveo*).
1881. — MOREAU, Poiss. France, 29, fig. 149 (*P. bogaraveo*).
1884. — DAY, Brit. Fish., I, p. 37, pl. XIV (*P. bogaraveo*).

J. LE GALL 1931.

TELEOSTEI
Acanthopterygii
Perciformes-Sparidae

Pagellus centrodontus

(DELAROCHE 1809)



Pagellus centrodontus.
Day. British Fishes. Pl. XIII.

DIAGNOSE GÉNÉRIQUE — Sparidae aux joues écailleuses, aux dents antérieures cardiformes plus fortes sur la rangée externe. Des « molaires » latéralement. Pas de dents vomériennes ni palatines.

La portion épineuse de la dorsale peut s'effacer dans un sillon écailleux. Trois épines anales. Six rayons branchiostèges. Vessie natatoire simple.

DIAGNOSE SPÉCIFIQUE —

Corps — Oblong, de 40 à 50 centimètres de long à l'état adulte, couvert de grandes écailles dures, cténoïdes, disposées en rangées parallèles. Une grande écaille semi-circulaire située immédiatement au-dessus de l'opercule est remarquable.

La hauteur du corps est comprise trois fois environ dans la longueur totale.

Coloration — Gris rouge ou rose, doré ou argenté sur les flancs et l'abdomen. Une grande tache noire sur l'épaule à l'origine de la ligne latérale est caractéristique.

L'intérieur de la cavité buccale est rose. La chambre branchiale est orangée intérieurement.

Tête — Au profil supérieur légèrement convexe, à peine plus haute que longue, sa longueur est comprise trois fois 1/2 environ dans la longueur totale.

Yeux grands, leur diamètre est compris trois fois à trois fois 1/2 dans la longueur de la tête. Le museau est court, compris moins de trois fois dans la longueur de la tête.

Le bord postérieur du préopercule est échancré.

Dents — Mâchoires égales, armées de dents cardiformes antérieurement (les dents externes étant les plus fortes) et, postérieurement, de trois à cinq rangées de dents arrondies ou « molaires » plus fortes sur la rangée interne.

Nageoires — La portion épineuse de la dorsale, garnie de 12 rayons épineux peut s'effacer dans un sillon écailleux. La partie postérieure présente treize rayons mous dont un simple et les autres ramifiés.

L'anale peut également s'effacer dans un sillon. Elle présente 3 rayons épineux et 12 rayons mous.

Les pectorales sont falciformes et dépassent légèrement l'anus. Ventrales thoraciques avec un rayon épineux et cinq mous.

La caudale est nettement fourchue.

Vessie natatoire simple. Le péritoine est noir.

Rayons branchiostèges : 6. Dorsale : XII+12 ou 13. Anale : III+12. Pectorales : 16 ou 17. Ventrale : 1+5. Caudale : 17.

Ligne latérale : 75 à 80. Lignes transverses : 7/16. Vertèbres : 10+14. Coecums pyloriques : 4.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE ET BIOLOGIE — Méditerranée : un peu partout. Atlantique : des Canaries et de Madère aux Iles Britanniques. Peu commun en Manche, plus rare encore en Mer du Nord et sur les côtes Scandinaves.

Poissons des fonds durs, apparaît sensible aux variations de température et s'écarte des côtes aux premiers froids pour se retirer aux accores du plateau continental. Ponte variable suivant les régions : de Janvier à Septembre.

SYNONYMIE, BIBLIOGRAPHIE, ICONOGRAPHIE

OUVRAGES PRINCIPAUX

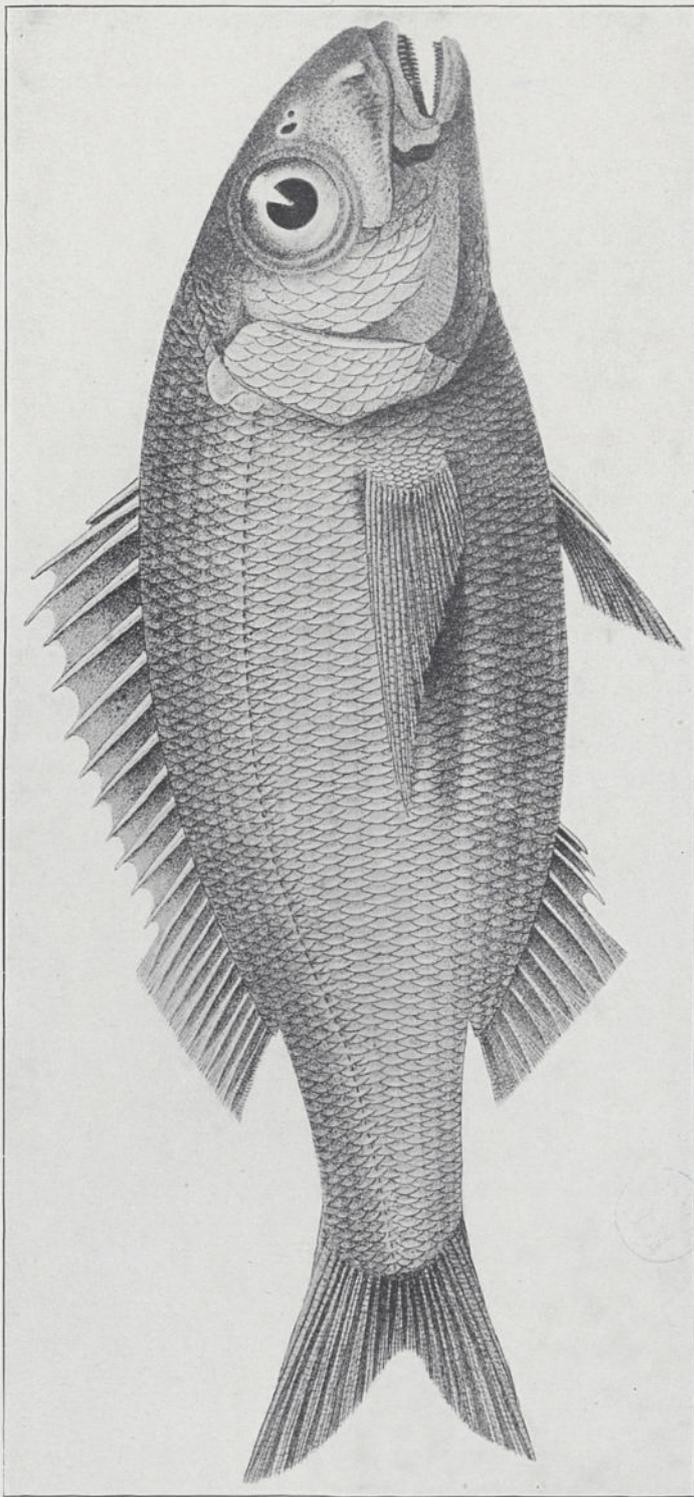
1554. — RONDELET, Liv. V. C. 25, p. 157. ALDROVANDI, Liv. II. C. 2, p. 158 (*Orphus*).
1638. — ALDROVANDI, pp. 151 (*Pagrus*).
1828. — FLEMING, History of British Animals, p. 211 (*Pagrus vulgaris*).
1798. — LACÉPÈDE, Histoire des poissons. Liv. IV, p. 146 (*Sparus orphus*).
1769. — PENNANT, Brit. Zool. III, p. 212, pl. 42 (*Sparus pagrus*).
1801. — BLOCH-SCHNEIDER, Syst. Ichth., p. 271 (*Sparus pagrus*).
1802. — DONOVAN, Brit. Fishes. IV, pl. 89 (*Sparus aurata*).
1807. — TURTON, British Fauna, p. 97 (*Sparus aurata*).
1777. — DUHAMEL. II. Sect. 4. C. 2, p. 30 (*Sparus aurata*).
1809. — DE LA ROCHE, Ann. Mus. XII, p. 345, pl. 23, fig. 2 (*Sparus centrodonatus*).
1810. — RISSO, Ichth. Nice, p. 247 (*Sparus massiliensis*).
1828-1849. — CUVIER & VALENCIENNES. VI. p. 180 (*Pagellus centrodonatus*).
1841. — YARRELL, British Fishes. I, p. 123 (*P. centrodonatus*).
1850. — GUICHENOT, Explor. Algérie. Poissons, p. 50 (*P. centrodonatus*).
1859. — GUNTHER, Catalogue. I, p. 476 (*Pagellus centrodonatus*).
1867. — STEINDACHNER, Ich. Spain et Portugal., p. 61 (*P. centrodonatus*).
1881. — MOREAU, Hist. Nat. Pois. France. III, p. 33 (*P. centrodonatus*).
1884. — DAY, Fishes Gt. Brit. I., p. 36, pl. XIII (*P. centrodonatus*).
1910. — WILLIAMSON, Scient. Invest. Fish. Board Scotland. 1910. N° 1 (*P. centrodonatus*).
1926. — JOUBIN & LE DANOIS, Cat. Poiss. Com. France. I., p. 111 (*P. centrodonatus*).
1928. — OLIVIER, La dorade. Rev. Trav. Office des Pêches. Paris (*P. centrodonatus*).

J. LE GALL 1931.

TELEOSTEI
Acanthopterygii
Perciformes - Sparidae

Pagellus acarne

(Risso 1827)



DIAGNOSE GÉNÉRIQUE —

Sparidae aux joues écailleuses, aux dents antérieures cardiformes, généralement plus fortes sur la rangée externe. Molaire latérales. Pas de canines, pas de dents vomériennes, pas de dents palatines. La portion épineuse de la nageoire dorsale peut s'effacer dans un sillon dorsal écailleux. Trois épines anales. Six rayons branchiostèges. Vessie natatoire simple.

DIAGNOSE SPÉCIFIQUE —

Corps — Oblong, couvert d'écailles assez grandes, au bord postérieur garni de spinules. La hauteur du corps est contenue trois fois $1/4$ à 3 fois $2/3$ dans la longueur totale qui atteint chez l'adulte de 25 à 35 centimètres.

Coloration — Rouge avec des reflets dorés. Une tache triangulaire brunâtre nettement marquée à l'aisselle de la pectorale.

Tête — Au profil antérieur arrondi, museau obtus. La longueur de la tête est plus grande que sa hauteur. Elle reste comprise trois fois $1/2$ à 4 fois dans la longueur totale. Cinq séries d'écailles sur les joues entre le préorbitaire et le bord du préopercule.

Le diamètre de l'œil est sensiblement égal à l'espace interorbitaire et un peu plus petit que l'espace préorbitaire. Il est compris de 3 fois $1/2$ à 4 fois dans la longueur de la tête.

Dents — Les mâchoires sont de longueur égale. Le maxillaire atteint à peine le bord antérieur de l'orbite. Dents cardiformes antérieurement, plus fortes sur la rangée externe. Molaire latérales sur deux ou trois rangées.

Intérieur de la bouche et de la cavité branchiale : rouge orangé.

Pagellus acarne. Day. British Fishes. Pl. XVI.

Nageoires — Dorsale à douze rayons épineux et 11 rayons mous. Anale à un rayon épineux et 10 mous. Les deux derniers rayons mous de la dorsale et de l'anale sont réunis par une membrane commune. Pectorales falciformes atteignant le troisième rayon de l'anale. Caudale fourchue.

Ligne latérale — Bien marquée, presque droite. 70 à 72 écailles.

Rayons branchiostèges : 6. Dorsale : XII+11. Anale : III+10. Pectorales : 17. Ventrals 1+5. Caudale : 17. Vertèbres : 9+13. Ligne latérale : 70/72. Lignes transverses : 5/13. Coecums pyloriques : 5.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE ET BIOLOGIE — Méditerranée, assez courant. Côtes de l'Atlantique : des Canaries au Sud-Ouest des Iles Britanniques. Rare ailleurs.

SYNONYMIE, BIBLIOGRAPHIE, ICONOGRAPHIE OUVRAGES PRINCIPAUX

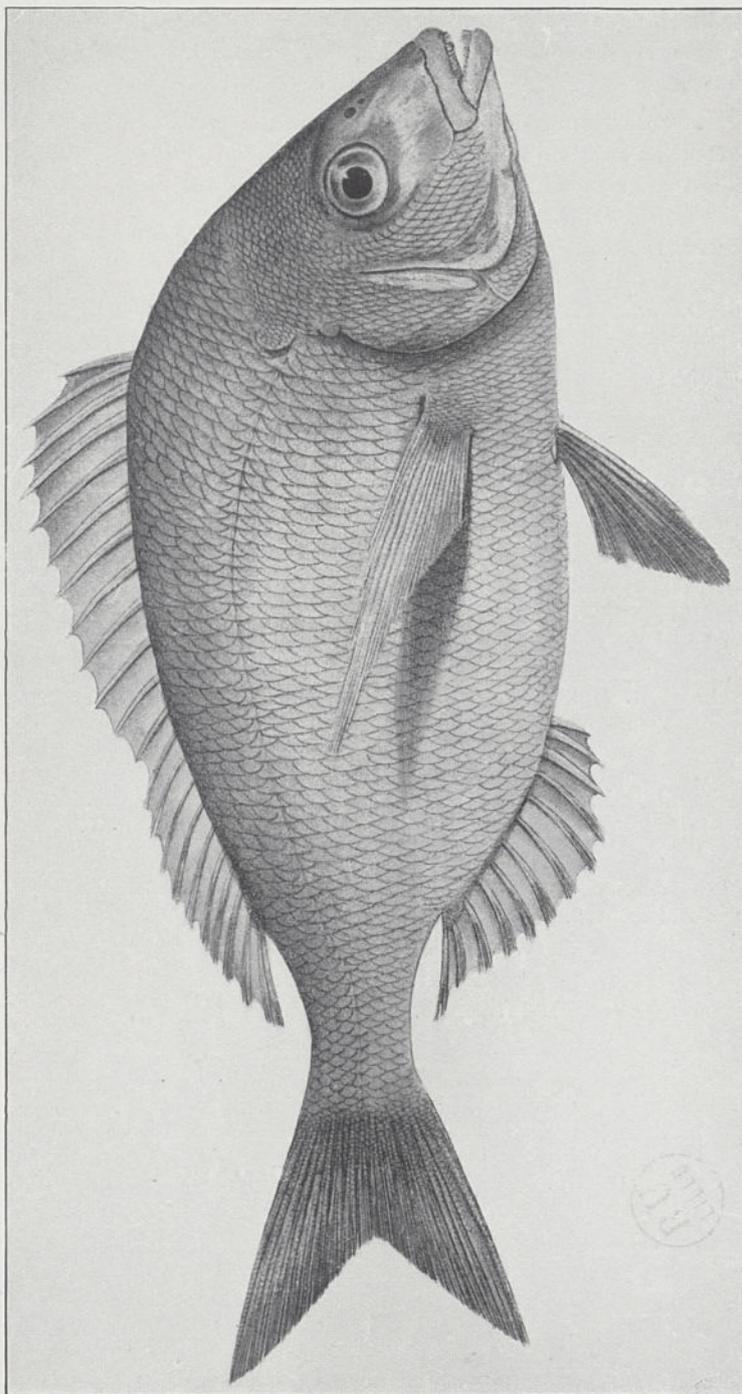
1554. — RONDELET, XV. C. 20, p. 151 (*Acarne*).
1810. — RISSO, Ichth. Nice, p. 252 (*Sparus berda*).
1827. — RISSO, Eur. Mérid., III, p. 361 (*Pagrus acarne*).
1829. — CUVIER, Règne Animal (*P. acarne*).
1828-1849. — CUVIER & VALENCIENNES, VI, p. 191 (*Pagellus acarne*).
1829. — CUVIER, Règne Animal. Illustr. Poiss., pl. XXXV (*P. acarne*).
1850. — GUICHENOT, Explor. Scient. Algérie. Poiss., p. 31 (*P. acarne*).
1859. — GUNTHER, Catal. I, p. 480 (*P. acarne*).
1867. — STEINDACHNER, Icht. Span. Portug., p. 60 (*P. acarne*).
1868. — GUICHENOT, Revision Genre Pagel., p. 103 (*P. acarne*).
1870. — CANESTRINI, Fauna Italica, p. 91 (*P. acarne*).
1881. — MOREAU, Pois. France, III, p. 36, ifg. 156 (*P. acarne*).
1884. — DAY, British Fishes. I, p. 39, pl. XVI (*P. acarne*).
1926. — JOUBIN & LE DANOIS, Catal. Pois. Comest. France, p. 113 (*P. acarne*).

J. LE GALL 1931.

TELEOSTEI
Acanthopterygii
Perciformes - Sparidae

Pagellus erythrinus

(LINNÉ 1735)



1

DIAGNOSE GÉNÉRIQUE

— Sparidae aux joues écailleuses, aux dents antérieures cardiformes, plus fortes sur la rangée externe. Molaire latérales. Pas de « canines ». Pas de dents vomériennes ni palatines.

La portion épineuse de la nageoire dorsale peut s'effacer dans un sillon dorsal écailleux. Trois épines anales. Six rayons branchiostèges. Vessie nata-toire simple.

DIAGNOSE SPÉCIFIQUE

— Corps. Ovale, de 30 à 40 centimètres de longueur à l'état adulte, couvert d'écailles minces légèrement ciliées, disposées en rangées parallèles. Hauteur du corps comprise 3 fois $\frac{1}{4}$ à 3 fois $\frac{1}{2}$ dans la longueur totale.

Coloration. Orangé écarlate avec des reflets argentés et pourpres. Teintes atténuées ventralement. Nageoires de la même couleur que le corps, sauf les ventrales : blanches. Quelques taches bleues parfois, éparses sur le corps. Pas de tache à l'origine de la ligne latérale



2

EXPLICATION DES FIGURES

Fig. 1. *Pagellus erythrinus*. DAY. British Fishes. Pl. XVII.

Fig. 2. Dentition du *Pagellus erythrinus* d'après VALENCIENNES. *Op. cit.*

Tête. Le profil antérieur du museau à l'épaule est oblique. Tête légèrement comprimée. Sa longueur est comprise un peu moins de quatre fois dans la longueur totale.

Yeux de taille moyenne, leur diamètre est compris environ quatre fois dans la longueur de la tête et est plus petit que l'espace préorbitaire. Espace interorbitaire convexe. Six rangées d'écailles entre l'œil et l'angle de l'opercule.

Le maxillaire atteint le bord antérieur de l'orbite.

Mâchoires égales, armées de dents cardiformes en avant et de deux ou trois rangées de « molaires » latéralement. L'intérieur de la bouche et de la chambre branchiale est noir.

Nageoires. La dorsale est garnie de 12 rayons épineux assez forts, le troisième étant le plus long et de 10 rayons mous plus courts que les rayons épineux.

Anale à 3 rayons épineux (le 2^e et le 3^e étant de même taille) et 10 rayons mous.

Pectorales aussi longues que la tête, dépassant légèrement l'anus.

Caudale bien fourchue, écailleuse à la base.

Vessie natatoire simple.

Rayons branchiostèges : 6. Dorsale XII+10. Anale III+10.

Pectorales : 15. Ventrales 1+5. Caudale 15.

Ligne latérale : 60—61. Lignes transverses 7/16. Vertèbres : 10+14. Coecums Pyloriques : 4.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE ET BIOLOGIE — Méditerranée y compris la Mer Noire. Côtes de l'Atlantique : des Canaries aux Iles Britanniques (Côte Sud-Ouest). Rare en Manche, encore plus rare en Mer du Nord et sur les côtes Scandinaves.

SYNONYMIE. BIBLIOGRAPHIE. ICONOGRAPHIE. OUVRAGES PRINCIPAUX

Sparus erythrinus.

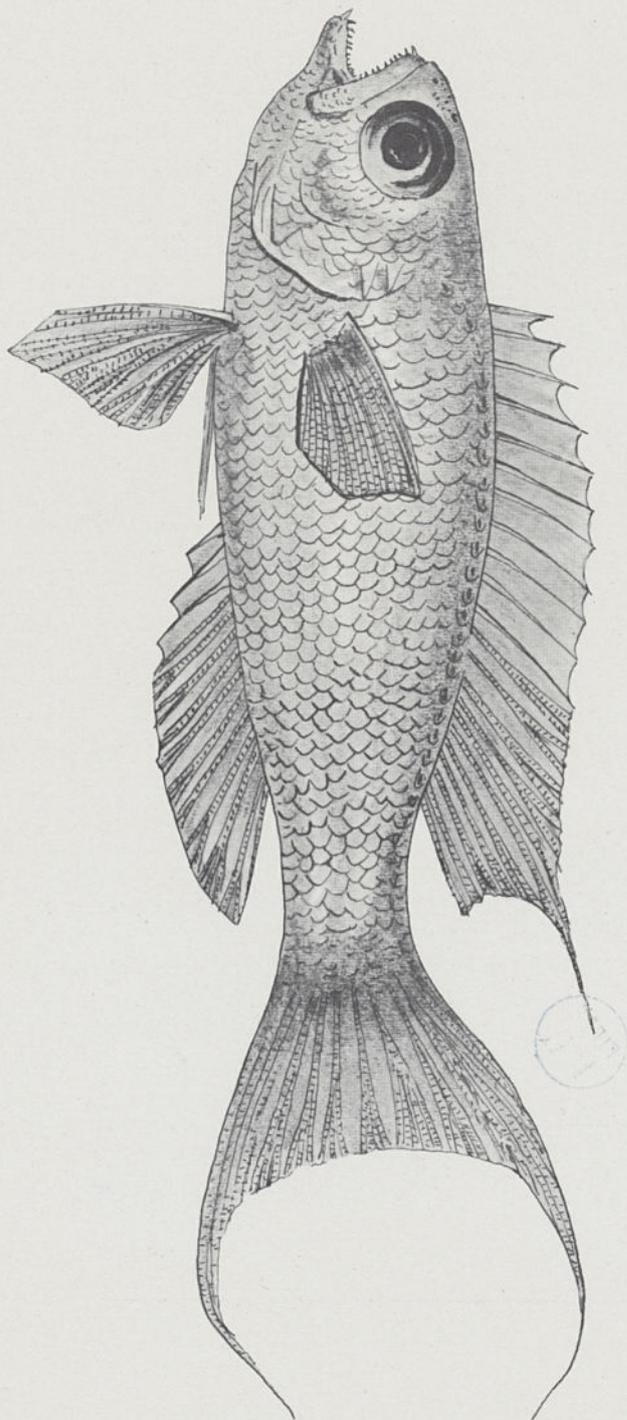
1735. — LINNÉ. Syst. Natur. Ed. X, t. I, p. 279.
1827. — RISSO (*Pagrus*). Hist. Nat. Europe Mérid. Vol. III, p. 261.
1810. — RISSO. Ichth. Nice, p. 240.
1892. — SMITT. Scandinavian Fishes, p. 58, fig. 15. (*Pagellus erythrinus*).
1849. — CUVIER ET VALENCIENNES. Histoire Naturelle des Poissons. VI, p. 170, pl. 150.
1841. — YARREL. Brit. Fish, p. 120.
1850. — GUICHENOT. Explor. Scient. Algérie. Poiss., p. 50.
1859. — GUNTHER. Catalogue, Vol I, p. 473.
1867. — STEINDACHNER. Stzber Akad. Wiss. Wien. LVII.
1878-1907. — WINTHER. Zool Dan. Fiske, p. 15. Tab. III, fig. 3.
1881. — MOREAU. Hist. Nat. Poiss. France, t. III, p. 23.
1884. — DAY. British Fish, p. 40, pl. XVII.
1926. — JOUBIN ET LE DANOIS. Catalogue Poiss. Comest. France. PI, p. 115.
1836. — VALENCIENNES, in Webb et Berthelot. Hist. Nat. Iles Canaries. Poissons, p. 135 (*Pagellus canariensis*).

J. LE GALL 1931.

TELEOSTEI
Acanthopterygii
Perciformes-Percidæ

Callanthias peloritanus

(Cocco 1829)



Callanthias peloritanus, d'après LOWE
A history of the Fishes of Madeira
(1843-1860). — Tab: III. p. 13.

DIAGNOSE GÉNÉRIQUE — Percidae à six rayons branchiostèges. Mâchoires garnies de dents villiformes et de « canines ». Dents palatines. Langue lisse. Museau très court, arrondi. Opercule épineux. Préopercule entier. Certains rayons des nageoires sont très allongés.

DIAGNOSE SPÉCIFIQUE — *Corps* oblong, comprimé, ressemblant beaucoup au Surmulet, mais la bouche est inclinée vers le haut, et le tronçon caudal, plus élevé, ne s'étrangle que d'une façon insensible avant de se terminer carrément. Hauteur du corps comprise 3 fois $1/2$ dans la longueur, caudale non comprise : la longueur totale atteignant de 15 à 25 centimètres chez l'adulte. Ecailles grandes, fortes, très adhérentes, leur surface libre est couverte de spinules.

Coloration : rose vif, presque cerise sur la tête et sur le dos, flancs un peu plus pâles et légèrement orangés. Nageoires verticales d'un beau jaune, ventrales plus pâles et pectorales plus orangées.

Tête : écailleuse, sa longueur est un peu plus petite que la plus grande hauteur du corps. Opercule présentant deux crêtes osseuses, visibles par transparence, mais ne faisant pas saillie au dehors. Préopercule traversé par 3 arêtes osseuses, visibles également par transparence, mais ne faisant pas saillie. Œil grand, arrondi, assez éloigné du profil supérieur de la tête. Diamètre : double de l'espace interorbitaire et compris 2 fois $1/2$ environ dans la longueur de la tête.

Mâchoire supérieure nettement protractile. Les intermaxillaires portent des petites dents villiformes et, de chaque côté, trois canines dont deux bien développées et la troisième plus petite. Mandibule portant également une rangée de dents et latéralement deux canines crochues. Palatins et vomer dentés. Langue lisse.

Nageoires — Dorsale unique débutant juste au-dessus de la pectorale et logée dans un sillon où elle peut se rabattre en grande partie. Onze rayons épineux allant en croissant jusqu'au dernier et dix rayons mous, le quatrième étant très allongé. Anale commençant aussitôt l'anus et finissant en même temps que la dorsale; se dissimulant en partie, comme la dorsale dans un sillon; 3 épines et 10 rayons mous. Pectorales à l'insertion large, présentant 19 rayons tronqués, les rayons médians étant les plus longs. Ventrales au-dessous des pectorales et se prolongeant jusqu'en arrière de l'anus : un rayon épineux et 5 rayons mous ; entre leur base un écusson écailleux terminé par une longue écaille impaire.

Caudale : prolongée par deux longs rubans. Six ou huit rayons épineux sur chaque bord de la caudale.

Ligne latérale débute à l'angle supérieur de l'opercule et monte vers l'origine de la dorsale qu'elle suit ensuite de près. Elle se termine ensuite brusquement en arrière à la hauteur de cette nageoire.

Rayons branchiostèges : 6. Dorsale XI+10. Pectorales : 19. Ventrales : I+5. Anale : III+10. Caudale : 7/8+15+7.

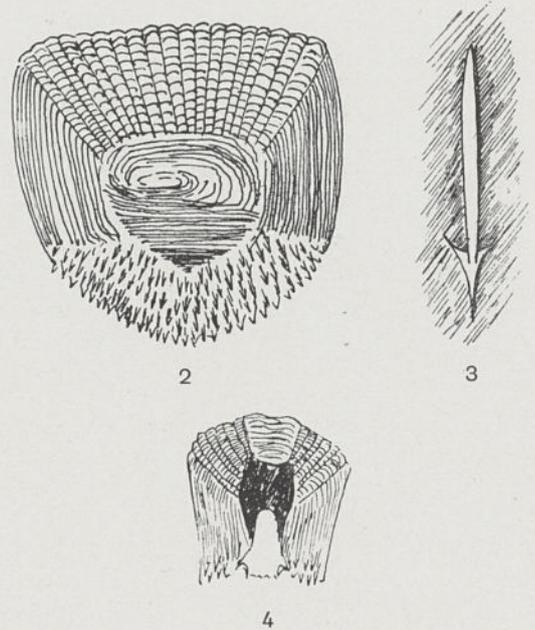
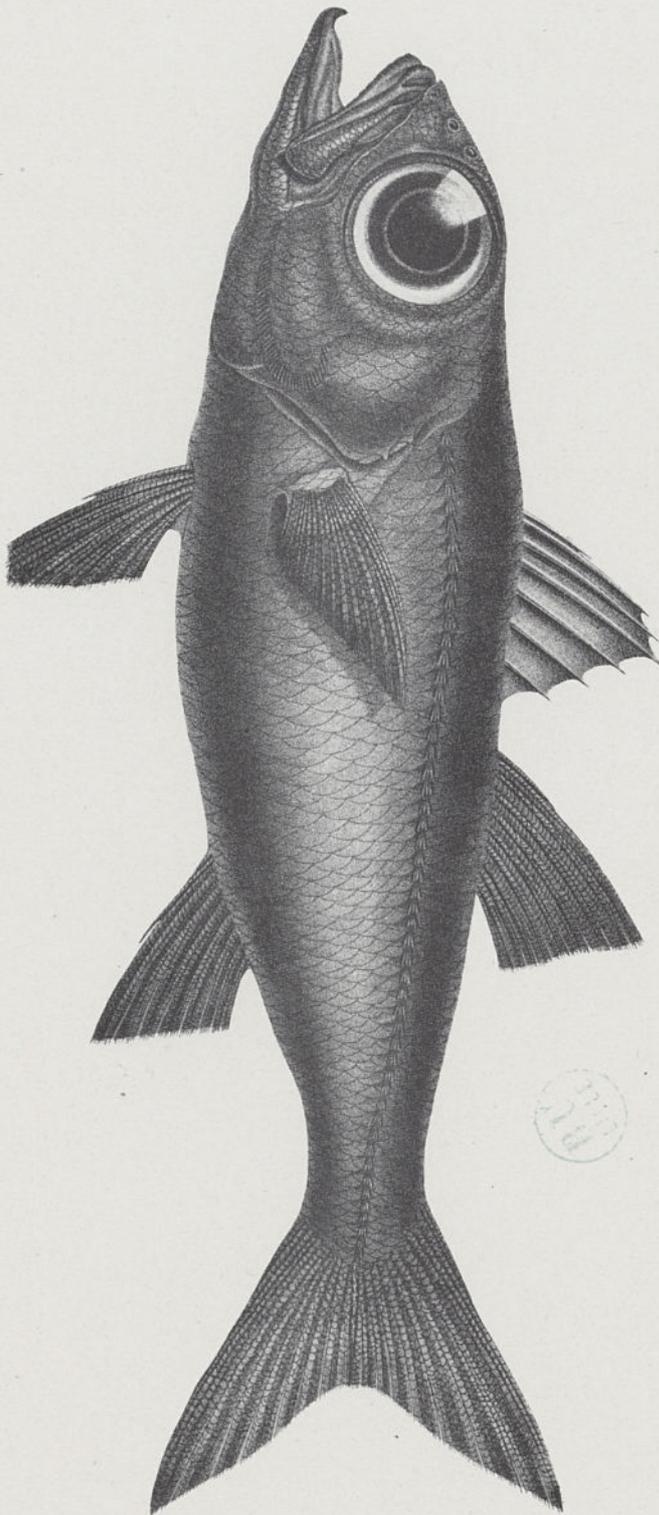
Ligne latérale : 22/24. Lignes transverses : 2/8+1. Vertèbres : 11+13.

SYNONYMIE, BIBLIOGRAPHIE, ICONOGRAPHIE OUVRAGES PRINCIPAUX

1829. — COCCO, Cion. di Science, p. 138. Palerme (*Bodianus peloritanus*).
1838. — COCCO, Indice Ittiol. mar. Messina (*Anthias peloritanus*).
1832. — BONAPARTE, Cat. N° 491. Faun. Italica, fig. (*Anthias bupthalmus*).
1859. — GUNTHER, Cat. Fishes Brit. Mus. I, p. 87 (*Callanthias peloritanus*).
1860. — LOWE, Fishes Madeira, p. 13, pl. 3 (*Callanthias paradiseus*).
1860. — LOWE, Fishes of Madeira, p. 13, pl. 3 (*Callanthias peloritanus*).
1870. — CANESTRINI, Fauna italica, p. 77 (*Callanthias peloritanus*).
1881. — MOREAU, Poissons de la France II, p. 377, fig. 123 (*Callanthias peloritanus*).
1905. — CLIGNY, Pois. Côtes Espagne et Portugal. Ann. Stat. Aquicole Boulogne-sur-Mer. Vol. I, p. 13 (*Callanthias peloritanus*).

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE ET BIOLOGIE — Espèce très rare en Méditerranée comme en Atlantique. Rarement signalé sur les côtes occidentales d'Europe : Madeire, Espagne et Portugal.

J. LE GALL 1931.



EXPLICATION DES FIGURES

- Fig. 1. *Epigonus telescopus*. Valenciennes. Hist. Nat. Canaries. Pl. I.
 Fig. 2. Écaille cténoïde typique de la région centrale du corps (Holt et Calderwood).
 Fig. 3. Une épine de cette écaille très agrandie (Holt et Calderwood).
 Fig. 4. Écaille de la ligne latérale (Holt et Calderwood, *loc. cit.*).

DIAGNOSE GÉNÉRIQUE — Genre *Epigonus* (Rafinesque, 1810). Percidae à sept rayons branchiostèges; aux dents villiformes, toutes semblables. Deux dorsales nettement distinctes. Écailles caduques. La ligne latérale commence immédiatement derrière la tête. Palatin et vomer dentés. Tête lisse, inerme.

DIAGNOSE SPÉCIFIQUE — Corps allongé et arrondi, au profil régulier. La hauteur est égale au 1/5 de la longueur totale, celle-ci atteignant chez l'adulte de 40 à 60 centimètres. Couvert de grandes écailles pectinées caduques, sauf celles de la ligne latérale plus adhérentes.

Coloration — Corps brun violet foncé. Muqueuse buccale, membrane branchiostège et péritoine : noirs.

Tête grosse, forte, aplatie en dessus ; complètement garnie d'écailles jusque sur le maxillaire supérieur et la membrane jugulaire. Hauteur de la tête, un peu plus petite que la hauteur du corps : sa longueur étant comprise 3 fois 1/2 dans la longueur totale. Museau court, épais, tronqué. Ouverture de la bouche oblique. Le maxillaire supérieur atteint le tiers antérieur de l'œil, est échancré au milieu et dans cette échancrure s'insinue un tubercule saillant sur la mandibule : celle-ci étant légèrement proéminente.

Dents villiformes, toutes semblables sur les deux mâchoires, sur le palatin et le vomer, celui-ci formant une saillie prononcée à l'intérieur de la bouche. Langue noire.

Yeux très grands, leur diamètre étant plus grand que le 1/3 de la longueur de la tête. Iris jaune argenté. L'espace interorbitaire est absolument plan. Le bord inférieur du sous orbitaire est sinueux.

L'opercule présente deux échancrures avec une forte pointe entre les deux. Au-dessus de l'échancrure supérieure : une pointe assez forte et une pointe accessoire.

Nageoires — Première dorsale, en arrière de l'origine de la pectorale, elle a sept rayons épineux effilés et grêles, le 3^e et le 4^e étant les plus longs. Deuxième dorsale aussi haute que la première avec un rayon épineux et dix ou onze rayons mous, le rayon épineux étant moitié plus court que le premier rayon mou. L'Anale prend naissance un peu en arrière de la 2^e dorsale, elle a deux rayons épineux très courts et neuf rayons mous. Caudale très fourchue. Pectorales de même longueur que les ventrales et n'atteignant que le 1/7 de la longueur totale. Ventrales munies d'un rayon épineux.

Ligne latérale nette : 45 écailles adhérentes, au bord postérieur droit ou légèrement échancré.

Vessie natatoire grande, close, simple, ni étranglée ni bifide aux extrémités.

Rayons branchiostèges : 7. Première dorsale : 7. Deuxième dorsale : I+11. Pectorales : 21. Ventrales : I+5. Anale : 11+9. Ligne latérale : 45. Lignes transverses : 3/11. Vertèbres : 11+14. Coecums pyloriques : très nombreux (10—22?)

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIE ET BIOLOGIE — Rarement capturé en Méditerranée. Signalé Madère. Iles Canaries. Sainte-Hélène, côtes du Portugal, puis aussi au large de l'Irlande et sur le Viking Bank : en Mer du Nord.

Poisson des profondeurs relativement médiocres : 200 mètres environ, la limite supérieure de son habitat ne semble pas, cependant, dépasser 150 mètres.

SYNONYMIE, BIBLIOGRAPHIE, ICONOGRAPHIE OUVRAGES PRINCIPAUX

1810. — RISSO, Ichth., Nice, p. 301, pl. IX, fig. 31 (*Pomatomus telescopus*).
1826. — RISSO, Hist. Nat. Prod. Eur. Mérid., p. 387 (*Pomatomus telescopus*).
1843. — LOWE, Catal. Poissons Madère (*Pomatomus telescopus*).
1880. — BRITO CAPELLO, Peixes de Portugal, V (*Pomatomus telescopus*).
1881. — MOREAU, Hist. Nat. Poissons, II, p. 386 (*Pomatomus telescopus*).
1888. — VAILLANT, Expéd. Scient. Travailleur et Talisman, p. 376 (*Pomatomus telescopus*).
1828-49. — CUVIER & VALENCIENNES, Hist. Nat. Poissons, II, p. 171, pl. XXIV et VI (*Pomatomus telescopium*).
1829. — CUVIER, Règne animal illust. pl. VII, fig. 1 (*Pomatomus telescopium*).
1850. — GUICHENOT, Explor. Algér. Poissons, p. 32 (*Pomatomus telescopium*).
1836-44. — VALENCIENNES in WEBB & BERTHELOT, Hist. Nat. Canaries, p. 6, pl. I (*Pomatomus telescopium*).
1859. — GUNTHER, Cat. Fishes Brit. Mus, I, p. 250 (*Pomatomus telescopium*).
1895. — HOLT & CALDERWOOD, Scient. Trans. Royal. Dublin, Soc. V, p. 405, pl. XLII (*Pomatomus telescopium*).
1810. — RAFINESQUE, Indice Ittiol. Sicil., 64 (*Epigonus macrophthalmus*).
1896. — JORDAN & EVERMANN, Check list of North American Fishes (*Epigonus telescopus*).
1896. — GOODE & BEAN, Deep Sea fishes Atlant. Basin, p. 232 (*Epigonus telescopus*).
1829. — COCCO, Giorn. Sci. de Sicilia, VII, p. 143 (*Pomatomus Cuvieri*).
1905. — CLIGNY, Pois. côtes Espagne et Portugal. Ann. Station Aquicole Boulogne. Vol. I, p. 8 (*Epigonus telescopus*).

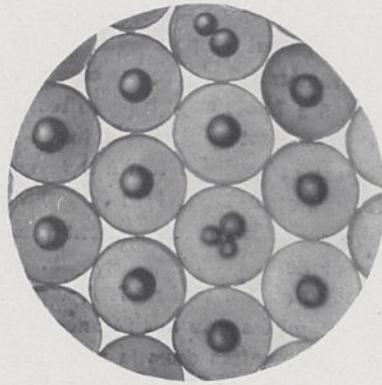
J. LE GALL 1931.

TELEOSTEI

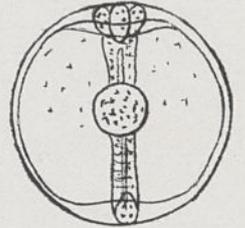
Acanthopterygii-Perciformes

Morone labrax

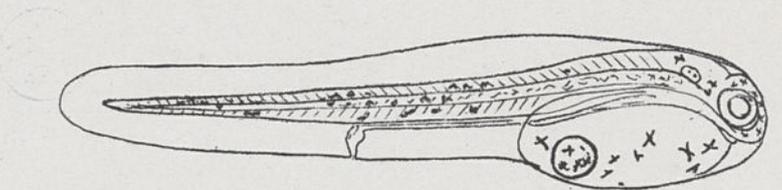
LINNÉ 1766



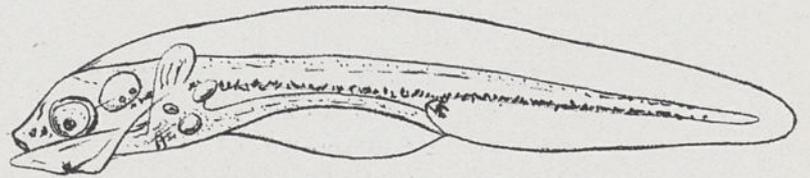
2



3



4



5

EXPLICATION DES FIGURES

1. Exemple de Bar du lac de Tunis.
2. Œufs ovariens (micr. phot.) d=1 mm.
3. Embryon dans l'œuf (d'après Raffaele).
4. Alevin à l'éclosion (d'après Raffaele).
5. Alevin de 5 mm. (d'après Raffaele).

DIAGNOSE — Corps oblong, légèrement comprimé. *Ouïes* largement fendues, *opercule* armé de 2 épines ; *préopercule* dentelé sur le bord postérieur, épineux sur le bord inférieur. *Bouche* grande, lèvres assez charnues ; *mandibule* généralement plus longue que la mâchoire supérieure. *Dents* en velours sur les mâchoires, les palatins, le chevron du vomer, et la langue où elles sont disposées en 3 bandes, la médiane plus longue et plus large. Ouvertures des *narines* rapprochées, plus éloignées de l'extrémité du museau que de l'orbite, orifice postérieur ovale, orifice antérieur plus petit, arrondi et garni d'un petit bourrelet. Espace interorbitaire large, couvert d'écaillés *cycloïdes*.

Le diamètre de l'*œil* est un peu moindre que l'espace interorbitaire ; il fait au plus les 2/3 de l'espace préorbitaire et se trouve compris 4 fois 1/2 à 5 fois dans la longueur de la tête chez les jeunes, 5 à 7 fois chez les adultes.

La hauteur du *tronc* est contenue 4 fois à 5 fois 1/4 dans la longueur totale, la longueur de la tête y est comprise 3 fois à 3 fois 1/4.

Nageoires : D_1 : 8 ou 9- D_2 : 1/12 ou 13. V : 1/5. A : 3/10 ou 11. P : 15 ou 16. C : 17.

Caudale à lobe supérieur généralement plus allongé. Pectorales faisant à peu près la moitié de la longueur de la tête.

Vertèbres : 13+12 ou 13. R. br : 7. Ap. pyl : 5.

Coloration gris plombé sur le dos ; flancs gris plus clair argenté, ventre blanc argenté ; parfois de petites taches noires dans la région dorso-latérale. Une tache brun foncé sur la partie postérieure de l'*opercule*. Pectorales et ventrales blanchâtres ; autres *nageoires* noirâtres.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE — Côtes d'Europe et d'Afrique du Finmark au Maroc. Méditerranée.

S'accommode des eaux saumâtres.

SYNONYMIE & OUVRAGES PRINCIPAUX

1766. — LINNÉ, Syst. Nat. I, p. 482 ; DONOVAN (1802) ; GRONOV (1854) (*Perca labrax*).
1789. — GMELIN S. N. I, p. 1311 (*Perca punctata*).
1792. — BLOCH Ausl. Fisch. VI, p. 52, pl. 301 (*Sciaena labrax*).
1792. — BLOCH, op. cit., p. 58, pl. 302 (*Sciaena diacantha*).
1801. — BLOCH Schneider, Syst. I, p. 85 (*Perca diacantha*).
1802. — LACÉPÈDE, Poiss. IV, p. 267 (*Centropomus lupus*).
1809. — GEOFFROY SAINT-HILAIRE, Desc. Egypt., pl. XIX, fig. 1 (*Perca elongata*).
1809. — GEOFFROY SAINT-HILAIRE, op. cit., p. 316, pl. XX, fig. 3 (*Perca sinuosa*).
1828. — CUVIER & VALENCIENNES II, p. 56, pl. II. YARREL (1836) ; BONAPARTE (1838) ; KROYER (1838) ; COSTA (1850) ; GUNTHER (1856) ; STEINDACHNER (1862) ; COUCH (1862) ; BRITO CAPELLO (1867) ; CANESTRINI (1874) ; DAY (1880) ; LILLJEBORG (1881) ; MOBIUS & HEINCKE (1883) ; DÖDERLEIN (1889) (*Labrax lupus*).
1828. — CUVIER & VALENCIENNES, op. cit., p. 77 (*Labrax elongatus*).
1829. — GUÉRIN, Icon. R. A. Pois. pl. I, fig. 4 (*Labrax vulgaris*).
1860. — GILL, Proc. Ac. Phil., p. 110 (*Labrax diacanthus*).
1860. — GILL, op. cit., p. 111 (*Dicentrarchus elongatus*).
1877. — MALM. GOT. Bohusl. Faun., p. 379 (*Labrax Linnei*).
1890. — JORDAN & EIGENMANN, Bul. U-S. Fish. Com. VIII, p. 425 (*Dicentrarchus labrax*).
1893. — SMITT, Scand. Fish. I, p. 45 (*Roccus labrax*).
1895. — BOULENGER, Cat. Fish. I, p. 130 ; GUNTHER (2. Ed.) (1895) ; LE DANOIS (1913) ; PELLEGRIN (1921) ; GRUVEL (1923) ; JOUBIN & LE DANOIS (1924) ; CHEVEY (1925) (*Morone labrax*).
1914. — ROULE, Trait. Pisc., p. 148 (*Labrax labrax*).

H. HELDT 1931.

TELEOSTEI
Acanthopterygii-Perciformes

Morone punctata

BLOCH 1792



2

EXPLICATION DES FIGURES

1. Exemple de Bar tacheté du lac de Tunis.
2. Parties dentées du maxillaire supérieur, vomer et palatins.

DIAGNOSE — Très semblable à *Morone Labrax* L. mais s'en distingue facilement en ce que le *vomer* est denté complètement tandis que, chez le Bar commun, le chevron seul l'était; l'œil est plus grand aussi chez *M. punctata* où, égal à l'espace préorbitaire, il fait le 1/4 environ de la longueur de la tête; les écailles sont également plus grandes et celles de l'espace interorbitaire sont ici *clénoïdes* alors qu'elles sont *cycloïdes* chez *M. labrax*. La moitié supérieure du corps est en outre ponctuée de taches noires.

La hauteur du corps est comprise 3 fois 1/2 à 4 fois dans la longueur totale, celle de la tête 3 fois à 3 fois 1/2.

Nageoires : D_1 : 9. D_2 : 1/12 ou 13.
A : 3/11 ou 12. P : 16. V : 1/5.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE — Méditerranée et côtes atlantiques d'Europe et d'Afrique, de la Normandie à la Sénégambie.

SYNONYMIE & BIBLIOGRAPHIE

1792. — BLOCH, Ausl. Fisch. VI, p. 64, pl. 305 (*Sciaena punctata*).
1802. — LACÉPÈDE, Poissons IV, p. 418 (*Perca punctulata*).
1809. — GEOFFROY SAINT-HILAIRE, Desc. Egypt., p. 316, pl. XX (*Perca punctata*).
1863. — GUNTHER, An. Mag. Nat. Hist. (3), 12, p. 165; BRIT. CAPELLO (1867), Journ. Sc. Lisb. p. 154; STEIND (1867), Sitz. Ak. Wien. LVI, I, p. 607; MOREAU (1881), Pois. Franc. II, p. 337; DODERL (1889), Man. Ittiol. Medit.; BELLOTTI (1891), Atti Soc. Ital. Sc. Nat. p. 121 (*Labrax punctatus*).
1863. — GUNTHER, loc. cit. (*Labrax orientalis*).
1865. — PETERS, Mon. Berl. Acad. p. 95 (*Labrax Schoenleini*).
1890. — JORDAN & EIGENMANN, Bul. U-S Fish. Com. VIII, p. 425 (*Dicentrarchus orientalis*).
1890. — JORDAN & EIGENMANN, loc. cit. p. 426 (*Dicentrarchus punctatus*).
1895. — BOULENGER, Cat. Fish. p. 131; Fish. Nile (1907), Cat. Fr. Fish. Africa III (1915); PELLEGRIN, Pois. Afr. N. (1921); GRUVEL, Ind. Pêch. Maroc (1923) (*Morone punctata*).

H. HELDT 1931.

TELEOSTEI

Acanthopterygii

Scombriformes

Thunnus thynnus

LINNÉ



Moulage de Thon
(Musée Océanographique de Salammbô).

DIAGNOSE — Corps fusiforme pouvant dépasser 2 mètres et 500 k., recouvert d'une peau épaisse à écailles très petites dans sa partie postérieure, grandes et très épaisses dans la région pectorale où leur ensemble forme le *corselet* qui se prolonge en dessous plus en arrière que les ventrales.

Tronçon de la queue portant une carène latérale et deux petites crêtes entre les racines de la caudale.

Ligne latérale rapprochée du profil supérieur du corps, s'abaissant sous la 2^e dorsale.

Dans la longueur totale, la hauteur du tronc est contenue 4 fois à 4 fois 2/3, la longueur de la tête 4 fois la longueur des pectorales 5 fois 1/2 à 6 fois 3/4.

Tête en forme de pyramide triangulaire. *Bouche* terminale, assez peu fendue, non protractile, portant à chaque mâchoire une seule rangée de petites dents coniques et pointues. Vomer et palatins dentés. Opercule nu. Orifice antérieur de la narine très petit, orifice postérieur dans une fente verticale.

Diamètre de l'œil contenu 7 à 9 fois dans la longueur de la tête et 2 à 3 fois dans l'espace préorbitaire.

Nageoires : D_1 : 14 ou 15. D_2 : 1/13+9 ou 10 pinnules. P : 30 ou 31. C : 20. V : 1/5. A : 2/12+VIII ou IX pinnules.

D_1 triangulaire, hauteur du premier rayon comprise 2 fois à 2 fois 1/2 dans la hauteur du tronc, D_2 et anale hautes et pointues. Pectorales falciformes ne dépassant pas la première dorsale ; caudale en croissant.

Vertèbres : 18+21 ; *coecums pyloriques* très nombreux ; *Système circulatoire spécial sous-cutané* très développé.

Coloration bleu foncé sur le dos. Flanes gris pommelé à taches argentées nombreuses et rapprochées. Caudale brun bleuâtre, 2^e dorsale rouge jaunâtre, pinnules jaunes bordées de noir.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE —

Poisson migrateur. Son aire de répartition comprend la Mer du Nord, l'Atlantique septentrional des Canaries aux Açores à l'Islande et à la Norvège et la Méditerranée où le thon est particulièrement abondant de mai à août, époque de la ponte.

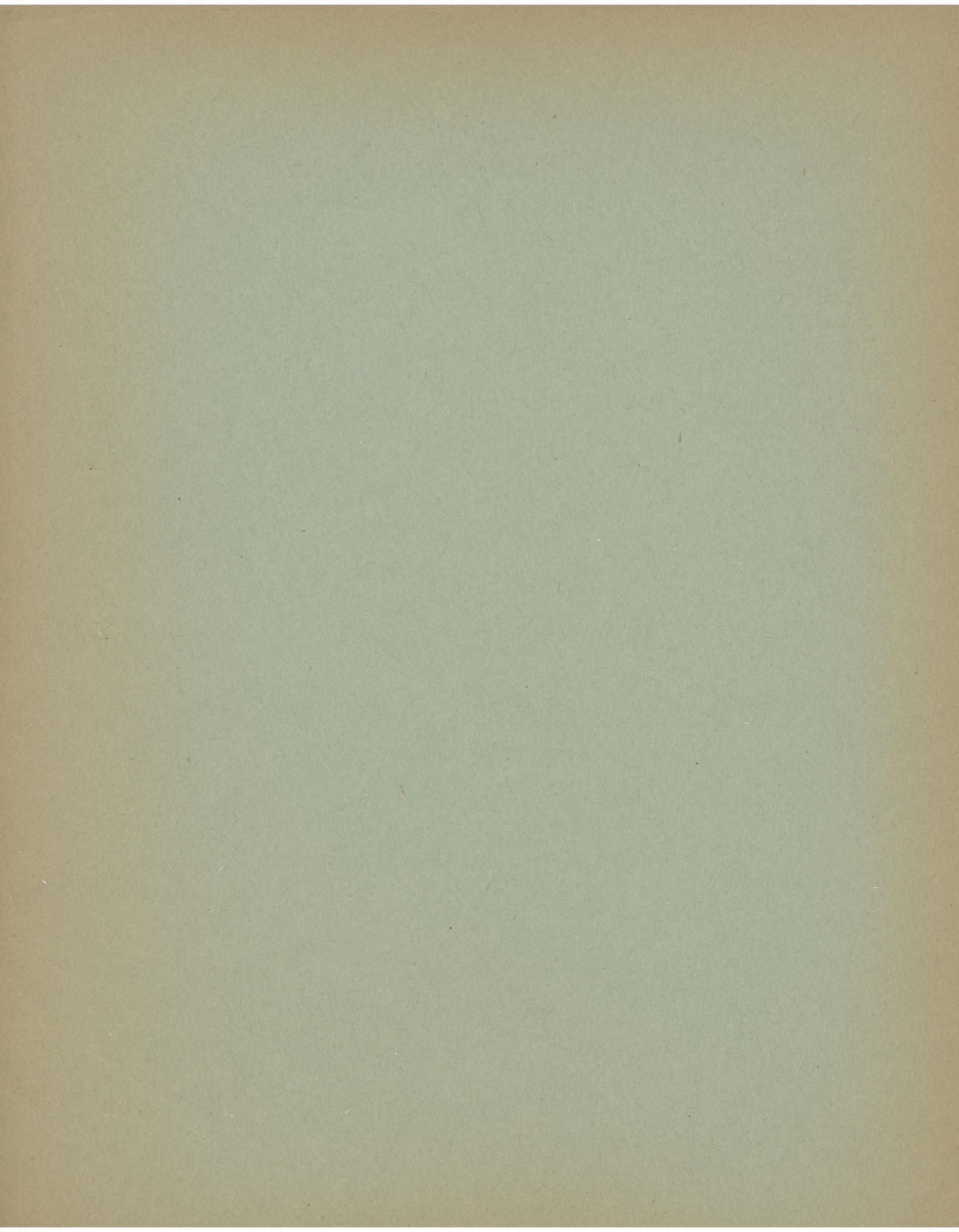
SYNONYMIE

1758. — LINNÉ, Syst. Nat. X, p. 297 (*Scomber thynnus*).
1817. — CUVIER, Règne Anim., II, p. 313 (*Thynnus thynnus*).
1826. — CUVIER & VALENCIENNES, Hist. Pois. VIII, p. 58 (*Thynnus Mediterraneus*).
1826. — RISSO, Hist. Nat. Eur. MÉR., p. 414 (*Thynnus Mediterraneus*).
1831. — CUVIER & VALENCIENNES, loc. cit., p. 98 (*Thynnus brachipterus*).
1845. — SOUTH, Encycl. Metr., p. 620 (*Thunnus vulgaris*).
1860. — GUNTHER, Catal. II, p. 362 (*Thynnus thynnus*).
1889. — DRESSLAR & FESLER, *Bul. U-S, Fish. Com.*, p. 439 (*Albacora thynnus*).
1896. — JORDAN & EVERMAN, *Fish. North Mid. Amer.* II, p. 470 (*Thunnus thynnus*).

PRINCIPAUX AUTEURS A CONSULTER

Migrations : Roule, Sella ; *Anatomie* : Kishinouye, Frade ; *Pêche* : Parona ; *Bibliographie* : Gen. Corwin (Calif. State Fish. Labor.), Heldt (Rapports à la Comm. Int. Méditerranée).

H. HELDT 1931.



IMPRESSIONS ———
BLONDEL LA ROUGERY
Société Anonyme, 7, rue St-Lazare
4494-2-31 ——— PARIS

